



MAGAZINE D'INFORMATIONS TRIMESTRIEL – AOÛT 2023 – N°02

Lumière



**Interconnexion des réseaux de transport :
Senelec désenclave les régions du Sud et de l'Est du pays**

**Plan de Développement Stratégique 2021 – 2025 :
Bilan à mi - parcours**



NOS



NOS VALEURS



RESPECT DU CLIENT



INTÉGRITÉ



RESPONSABILITÉ



ESPRIT D'ÉQUIPE



ENGAGEMENT



ÉQUITÉ

VALEURS



Directeur de Publication :

Papa Mademba BITEYE, **Directeur Général**

Directeur de Publication Adjoint :

Papa Toby GAYE

Directrice de la Rédaction :

Mariétou THIAM

Comité de Rédaction

Mariétou THIAM

Mikaëlla PEREIRA de CARVALHO

Khady DIOUF

Abass AMINE

Ibrahima NIANG

Cheikhou Oumar SOW

Matar Ama Sy NIANG

Mame Kévé NIANG

Fatoumatou Binetou Rassoul Samb

Equipe Audiovisuelle

Yaba DIENG

Serigne Moussa DIAO

Mansour KA

Sommaire

5 | EDITORIAL

6 | FAITS MARQUANTS

PROJETS & REALISATIONS

- 11 | Interconnexion des réseaux de transport - Focus sur le désenclavement électrique des régions du sud et de l'est du pays
- 17 | Amélioration de l'accès à l'électricité dans les zones périurbaines et rurales et Efficacité Energétique
- 22 | PASE, PADAES, BEST, PADERAU : L'accès universel à l'électricité au cœur du Plan « Dolli Sénégal »

GRAND FORMAT

- 28 | Plan de développement Stratégique 2021 - 2025 - Réalisations & Perspectives

COUP DE PROJECTEUR

- 32 | Présentation du Dispatching national

PORTRAIT

- 34 | Le monteur électricien

ACTU DES REGIONS

- 35 | Le digital à l'assaut des régions

INTERNATIONAL

- 37 | 28^{ème} réunion du Comité des Ressources Humaines et de la Gouvernance de L'EEEOA
- 39 | 57^{ème} réunion annuelle de l'Association des Sociétés d'Electricité d'Afrique

HOMMAGE

- 40 | Papa Mandaw CORREA, de l'Ingénieur au Communicant

CONSEILS PRATIQUES

- 47 | Comment gérer le stress dans le milieu professionnel - Deuxième partie
- 48 | Prévention des risques électriques
- 50 | COSSUEL, Garant de la conformité
- 51 | Institut Prévoyance Maladie de Senelec - Le parcours du patient

49 | ILS NOUS ONT QUITTES

50 | SENELEC EN IMAGES



Dialoguez

avec votre compteur woyofal !



EDITORIAL



Chères lectrices, Chers lecteurs,

Dans cette deuxième édition du Magazine Lumière, nous sommes heureux de vous proposer un tour d'horizon sur l'état d'avancement des projets de l'entreprise dont les réalisations ont pour principal objectif, l'amélioration de la qualité de service et l'équité sociale et territoriale en matière d'accès à l'électricité.

En effet, de l'interconnexion des réseaux électriques en passant par les travaux d'électrification des zones rurales et périurbaines sans oublier la réhabilitation des réseaux de distribution accompagnée de la modernisation et la sécurisation du système électrique des villes bénéficiaires, Senelec poursuit son ambition, celle d'être une entreprise de service public performante et innovante.

Dans ce numéro, nous vous faisons l'économie des travaux réalisés durant les trois dernières années et les prochains ouvrages qui vont être finalisés d'ici 2025. En corrélation avec la politique énergétique de l'Etat du Sénégal ainsi que son appui et celui des partenaires au développement, nous avons développé le réseau interconnecté avec un maillage du territoire national permettant de ce fait un désenclavement électrique des régions du sud et de l'est du pays. En sus de ces investissements, le programme de raccordement au réseau électrique des zones reculées, l'appui au développement des énergies renouvelables, suivent leur cours et font le bonheur des usagers, des petites et moyennes entreprises, des institutions publiques et des ménages à faible revenu. L'accès universel à l'électricité en 2025 se profile donc à l'horizon. Preuve que le secteur de l'électricité se porte bien.

Notons aussi que le Plan de Développement Stratégique 2021 - 2025 ou « Dolli Sénégal » se poursuit avec des réalisations et des travaux en cours. Adossé au Plan Sénégal Emergent 2014-2035, à la Feuille de Route Electricité 2035 et à la Lettre de Politique de développement du Secteur de l'Energie 2019-2035, ce plan a pour principal objectif l'efficacité dans les dépenses de Senelec ; la finalité étant entre autres un meilleur contrôle des coûts, l'augmentation des revenus en misant sur l'innovation, la digitalisation, la mise en valeur des infrastructures de télécommunications, etc. D'autres programmes issus de ce plan comme les transformations industrielles attendues dans le « gas to power », la généralisation du Woyofal et les réformes institutionnelles et organisationnelles y sont intégrés et pour la plupart sont en cours d'exécution ou vont démarrer dans les prochains mois.

Tous ces investissements et innovations majeures contribuent à une électricité en quantité et qualité suffisantes et à un coût abordable pour l'horizon 2025.

A toutes et à tous, bonne lecture !

Papa Mademba BITEYE
Directeur Général

LANCEMENT DU PROJET D'ÉLECTRIFICATION WELDY LAMONT - SENELEC

L'équité sociale et territoriale érigée en norme de vie



Le Sénégal a l'un des taux d'électrification les plus élevés d'Afrique sub-saharienne, estimé entre 70 et 80%. Cependant, des disparités importantes subsistent entre l'accès à l'électricité dans les zones urbaines et rurales. Pour corriger cette disparité, qui freine le développement des zones rurales et périurbaines, Senelec et Weldy Lamont ont contracté un accord de financement à hauteur de 100 millions de dollars US pour permettre à plus de 350.000 personnes d'accéder à l'électricité. Cet accord signé au cours de

l'année 2022 a été matérialisé le samedi 21 janvier 2023 dans le petit hameau de Keur Babacar Mbaye situé dans la commune de Fandène. Cette cérémonie solennelle a été présidée par le Secrétaire d'Etat au Trésor Janet L. Yellen, l'Ambassadeur des Etats Unis, son Excellence Michael Raynor, en présence du Directeur Général Papa Mademba Bitéye, du Vice-président de Weldy Lamont, du maire de la commune Me Augustin Tine, des membres du comité de direction et des populations. Ce projet, axé essentiellement sur l'électrification en milieu rural et péri-urbain, permettra à terme d'électrifier 150 localités péri-urbaines, 566 localités rurales par l'extension de réseau.

TEAM BUILDING À SALY

La Direction des Ressources Humaines vise la performance collective



Le bien-être des salariés est aujourd'hui une priorité dans la gestion et le développement des ressources humaines. C'est tout le sens du team building organisé par la Direction des Ressources Humaines dans l'optique de casser les cloisons et de renforcer la cohésion d'équipe. Ainsi, du 20 au 22 janvier des collaborateurs de catégories et d'unités différentes, triés sur le volet, se sont réunis le temps d'un week-end à l'hôtel Palm Beach à Saly puis, du 10 au 12 février à Riu Baobab Pointe Saréne avec les membres du comité de direction de Senelec dont le Directeur Général en présence du Président du Conseil d'Administration.

VISITE DE LA CENTRALE 366MW DU CAP DES BICHES

Le Président Directeur Général d'Afreximbank loue l'expertise locale



Le professeur Bénédic Oramah, Président Directeur Général d'Afreximbank (Banque Africaine Import-Export) a effectué, le 02 février 2023, une visite à la centrale West African Energy (WAE) en construction sur le site du Cap des Biches. Cette sortie s'est tenue en compagnie de l'administrateur de WAE Samuel Sarr, du Secrétaire Général de Senelec Papa Toby Gaye, des bailleurs du projet et de nombreuses personnalités. Ce fût l'occasion pour Bénédic Oramah de constater de visu l'état d'avancement du projet. Au terme de la visite, le Président Directeur Général d'Afreximbank a félicité les bailleurs et le personnel impliqués dans la mise en œuvre de ce projet. La réalisation de cette nouvelle centrale devrait permettre à Senelec de développer davantage son parc de production pour l'amélioration de la qualité de vie des populations et contribuer au développement économique du pays.

SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE DU SÉNÉGAL

Le Président de la République satisfait des bons résultats enregistrés par Senelec



Le Président de la République, M. Macky Sall a inauguré le samedi 11 février 2023, la deuxième centrale de Malicounda d'une capacité de 120 MW après celle réceptionnée en 2016. Senelec matérialise ainsi la politique définie par l'Etat dont l'objectif est l'accès universel à l'électricité à l'horizon 2025. Cet ouvrage d'envergure, d'un coût de 101 milliards de FCFA, ouvre une nouvelle ère dans le cadre du partenariat public privé, avec l'intégration de Senelec comme actionnaire, permettant ainsi de renforcer la souveraineté énergétique et de réduire indirectement les coûts de l'électricité. Le Sénégal a aujourd'hui, amorcé un tournant décisif en termes d'indépendance énergétique assise autour de trois (3) piliers : le mix énergétique, le Plan de relance intégré de l'électricité visant le renforcement des capacités de production, le développement des réseaux de transport et de distribution et enfin, l'accès universel à l'électricité avec comme dessein, d'en finir avec la fracture énergétique qui impacte lourdement le budget de l'Etat et crée des déséquilibres dans nombre de secteurs de l'économie.

MISSION D'APPUI À LA MISE EN ŒUVRE DE LA REVUE BEST

La Banque Mondiale accorde un financement de 129 millions de dollars à l'état du Sénégal

Comme décliné dans le Plan Sénégal Emergent, l'accès universel à l'électricité constitue un des objectifs majeurs de la politique publique d'équité territoriale chère au Président de la République. Pour atteindre cet objectif, plusieurs projets ont été mis en branle avec l'appui des partenaires techniques et financiers notamment la Banque Mondiale, qui s'est illustrée encore une fois avec le projet BEST (Projet Régional d'Accès à l'électricité de la CEDEAO et de Technologie de Stockage d'énergie par Batteries) d'un montant global de 129 millions de dollars. En effet, la cérémonie d'ouverture de la revue des projets du BEST qui s'est tenue le 06 mars à Dakar en présence des représentants du ministère des Finances et du Budget, du ministère du Pétrole et des Energies, du Directeur de l'Energie et des Mines de la CEDEAO, de la Banque Mondiale, va permettre aux régions centre-est et du sud (Kaolack, Tamba, Kédougou, Ziguinchor, Kolda et Sédhiou) de relever leurs taux d'électrification.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Senelec rend hommage à ses vaillantes femmes



Le mercredi 08 mars s'est tenue sur le parking du siège social, la cérémonie de commémoration de la journée internationale des droits de la femme. Cet événement riche en couleurs a été célébré dans une ambiance festive. En présence du Directeur Général, des membres du comité de direction, de la présidente de l'AFSEN, des partenaires sociaux et de nombreux invités, les femmes venues des régions ainsi que celles de Dakar ont rivalisé de leurs talents de danseuses sur les sons de l'orchestre Energy Band. L'artiste Wadioubakh a mis en avant la place de la femme dans notre société en y ajoutant une dose d'humour devant un public hilare. Dans le but d'amener le personnel à prendre davantage conscience du rôle des Senelecoises dans les unités, un film a été diffusé lors de cette manifestation. Cet après-midi a été clôturé par un cocktail offert par la Direction Générale.

DÉNOMINATION DU NOUVEL IMMEUBLE

Papa Mademba Bitéye immortalise Seydina Kane



C'était en présence du Maire de la commune de Sacré-cœur-Mermoz, des anciens directeurs généraux de Senelec, des membres du comité de direction et de nombreux invités que le Directeur général a procédé le 13 mars à la dénomination de l'immeuble de Senelec sis à la cité Keur Gorgui. Cet édifice flambant neuf et moderne, alliant confort et sécurité et qui porte désormais le nom de Feu Seydina Kane, Directeur général de Senelec de 2008 à 2012 est à la dimension des ambitions de Senelec ; celle d'être un service public performant, moderne et innovant, à l'image des plus grandes sociétés du monde.

SOLIDARITÉ

Vinci Energies offre 500 kits alimentaires aux Imams, aux Oulémas et à l'Eglise catholique du Sénégal

C'est devenu une tradition. Chaque mois béni de Ramadan, Vinci-Energies, partenaire stratégique de Senelec, vient en aide aux couches les plus démunies en offrant un lot de 500 kits alimentaires composés de riz, d'huile, de sucre, du lait, et de pots de tomate, etc. aux populations nécessiteuses. La cérémonie qui a eu lieu le 10 avril s'est tenue en présence de M. Bassirou Sylla, Directeur Principal Qualité et Supports, représentant le Directeur Général, de M. Wassel BOUAOUDA, Directeur de Vinci-Energies International, de Messieurs Papa Seny MBOW, Directeur de l'Administration, du Patrimoine et des Approvisionnements et Djibril NDOYE, Directeur de l'Audit Interne et du Contrôle et de Aliou WADE, Chef de Cellule des Projets Distribution.



SEMAINE INTERNATIONALE DE LA SECRÉTAIRE

L'ASAS mise sur le renforcement de capacités de ses membres pour relever les défis de l'heure

L'amphithéâtre El Hadj Ibrahima Ndao du Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnels (CFPP) a reçu du monde le mercredi 26 avril 2023. Le Directeur Général a présidé la célébration de la journée internationale des assistantes et secrétaires organisée par l'Association des Secrétaires et Assistantes de Senelec (ASAS). Le Secrétaire Général, la Présidente de l'AFSEN, l'ancienne Présidente de l'ASAS et les membres du comité de direction ont également assisté à ladite cérémonie. Le thème de la formation de cette année, « L'art oratoire », est très important dans le sens où il entre dans le cadre du renforcement de la capacité communicationnelle et du développement personnel de la secrétaire-assistante. A l'instar de toutes les organisations de secrétaire du monde, l'ambition de l'ASAS est de contribuer à la construction du futur du métier qui constitue un maillon très important pour la bonne marche d'une entreprise.



CÉLÉBRATION DU 1^{ER} MAI

Une Senelec unie et performante



Pour une première, les quatre syndicats de Senelec se sont regroupés autour de la Convergence Syndicale des Travailleurs de Senelec (CSTS) pour fêter ensemble le 1er mai. Cette unité syndicale traduit le climat social apaisé entre la Direction Générale de Senelec et les partenaires sociaux, ainsi que le souci de préserver leur outil de travail dans ce contexte de réformes institutionnelles. La Direction Générale de Senelec et la Convergence Syndicale des Travailleurs de Senelec (CSTS) ont fêté dans un climat social apaisé la fête du 1er mai, en présence du Ministre du Pétrole et des Energies Madame Aissatou Sophie Gladima et de son directeur de cabinet Monsieur Issa Dione. Devant la forte mobilisation des agents de Senelec, le Directeur Général, Papa Mademba Bitèye a magnifié cet élan unitaire des partenaires sociaux qui traduit un signal fort d'une Senelec retrouvée, qui fait face aux nouveaux défis liés aux réformes institutionnelles engagées dans le secteur de l'énergie.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

Senelec ouvre ses portes aux élèves et étudiants des instituts de formation

Dans la perspective d'une meilleure insertion des jeunes diplômés, la Direction des Ressources Humaines a organisé les 9 et 10 mai, des journées portes ouvertes dédiées aux métiers de Senelec. La cérémonie de lancement de ces activités s'est déroulée en présence du Secrétaire général Papa Toby Gaye, des membres du comité de direction, de l'encadrement des écoles de formation professionnelle, des élèves et des étudiants venus nombreux participer à la rencontre. C'était, l'occasion de faire découvrir les sites stratégiques de Senelec tels que les centrales C3 et C4, le bureau central de conduite, le dispatching et les agences commerciales de Sacré cœur et Yoff. Ces visites ont permis aux jeunes potaches de découvrir la complexité de l'organisation du service public de l'électricité.



SIGNATURE DE CONVENTION

Une prouesse du Sénégal dans le transport de masse réalisée grâce à Senelec



Senelec, Meridiam et le Bus Rapid Transit (BRT) viennent de parapher un protocole d'accord qui vise la conception, le financement et la réalisation d'une centrale solaire de 20 MW qui a pour objectif d'alimenter le BRT de Dakar en électricité. Ce projet inédit, devrait permettre l'alimentation exclusive du réseau du BRT en énergie électrique entièrement renouvelable. L'importance de cet accord, selon le Directeur Général relève du fait qu'il traduit en action la volonté du chef de l'Etat qui est de faire du BRT un moyen de transport basé totalement sur les énergies renouvelables. L'accord va donc permettre au groupe Meridiam d'installer une centrale solaire de 20 MW avec une capacité de stockage de 88 MW/H par jour destinée à l'alimentation exclusive des Bus du réseau du BRT.

INAUGURATION DU STUDIO DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE

Le CFPP mise sur le E-learning pour développer ses offres de formation

Le mardi 23 mai 2023, s'est tenue au Centre de Formation et de perfectionnement professionnels sis au Cap des Biches, la cérémonie d'inauguration du studio de production en contenus audiovisuels du centre.

Cet important ouvrage d'un cout global de 1 milliard de F CFA réalisé en collaboration avec la GIZ est une forte recommandation du WAPP. Le projet de mise en place d'un studio de production de contenus audiovisuels pour les apprentissages en ligne, constitue une des composantes du plan de digitalisation des processus de l'entreprise. L'ouvrage comprend un studio d'enregistrement multifonctionnel avec toutes les commodités y afférentes : Climatisation, insonorisation, éclairage, matériel audiovisuel, informatique et télécommunication.





L'énergie de tous
les possibles



L'énergie partout et pour tous!

INTERCONNEXION DES RESEAUX DE TRANSPORT

Senelec réalise le désenclavement électrique des régions du sud et du centre-est



L'alimentation en énergie électrique des zones éloignées a toujours constitué un casse-tête pour Senelec. Entreprise de service public, le concessionnaire d'électricité est tenu de fournir de l'électricité à tous les Sénégalais quel que soit leur lieu de résidence. C'est dans ce sens, que Senelec avait mis en place des centrales secondaires disséminées un peu partout sur le territoire national et plus particulièrement dans les zones sud et centre-est.

Cependant l'exploitation de ces installations était particulièrement coûteuse pour l'entreprise du fait de leur position géographique qui rendait difficile l'approvisionnement en combustible. Ajouter à cela, la faiblesse de ces unités de production qui limitait les possibilités de raccordement de nouveaux clients et de garantir la qualité de service.

Conscient de toutes ces difficultés, l'Etat du Sénégal a entrepris un ambitieux programme qui, à terme, devrait permettre de résoudre définitivement ce déséquilibre noté sur la carte électrique du pays. Le projet d'intégration de la partie sud du pays au réseau interconnecté est donc venu à son heure. Il a pu être réalisé grâce à deux importants programmes

qui visent le bouclage du territoire national en lignes 225 kilovolts et l'implantation de postes 225/30 KV dans presque toutes les capitales régionales : La construction de la ligne Tamba-Kolda-Ziguinchor d'une longueur de 350km communément appelée TKZ financée à hauteur de 200 millions de dollars (environ 118 milliards de francs CFA) par Exim Bank Inde et réalisée par la société indienne KALPATARU, la construction de plus de 1000km de ligne 225kV et de cinq postes 225/30kV au Sénégal et en Gambie dans le cadre du projet Energie de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Gambie (OMVG) qui a été un bon modèle d'intégration sous-régionale.

Réalisée à hauteur de 95%, l'interconnexion va permettre de consolider les efforts du Ministère du Pétrole et des Energies, de Senelec et de toutes les autres structures du secteur pour la réalisation de l'accès universel à une énergie durable, de qualité et à moindre coût à l'horizon 2025, conformément aux orientations du chef de l'Etat. L'entretien réalisé avec le concours du Directeur de l'Exploitation des Systèmes et Achats (DESA), nous permet de revoir les contours de ce projet structurant et son impact sur la qualité du service public de l'électricité et sur le programme d'accès universel à l'électricité.

ARONA BALDE

Directeur de l'Exploitation des Systèmes et Achats



Un bond qualitatif dans le réseau de transport et de distribution grâce à aux compétences et à l'expertise des ressources humaines

Parlez-nous de l'interconnexion, qu'est-ce qu'elle traduit dans le schéma de l'exploitation du système électrique de Senelec ?

Le système électrique est composé de centrales, de lignes de transport, de postes hautes tensions et moyennes tensions, bref des équipements qui permettent de produire, transporter et d'acheminer le courant électrique auprès des consommateurs.

Avant 2012, le réseau interconnecté se limitait entre Dakar et Thiès. La zone nord était alimentée par le réseau de l'OMVS grâce à la centrale de Manantali à travers les postes de Dagana, Matam, Sakal, etc. puis le réseau 225kV a été développé jusqu'à Kaolack avec la ligne Touba-Tobène-Kaolack d'une longueur de 170km alimentée par la centrale de Kahône 2. Les clients qui étaient dans les zones sud et centre-est étaient jusqu'ici isolés du réseau interconnecté. Ces localités étaient donc alimentées par des centrales secondaires composées de groupes basses tensions et d'un réseau en 6,6 et en 30 KV.

Ces centrales étaient caractérisées par les coûts élevés d'exploitation, le manque de robustesse des groupes qui composaient ses installations.

Ce qui freinait le développement du réseau de distribution. Ces facteurs combinés, impactaient négativement sur la qualité de service et par conséquent ralentissaient les projets économiques dans ces zones. En résumé, ce sont des centrales difficiles d'exploitation, très onéreuses et qui fonctionnaient à perte.

Ce qu'il faut dire aussi c'est que le sous - secteur de l'électricité a traversé des années difficiles marquées par des délestages récurrents. À partir de 2012, avec l'arrivée du Président Macky Sall qui a vite compris l'enjeu que comportait le sous-secteur de l'électricité, l'Etat du Sénégal a développé le réseau interconnecté en prenant en charge les investissements pour faire un maillage du territoire national. C'est dans ce contexte que beaucoup de programmes ont été exécutés notamment le programme énergie avec l'OMVG et un programme développé dans le cadre de la coopération entre l'Etat

du Sénégal et l'Inde pour la mise en place d'une ligne 225 KV entre Tamba-Kolda-Ziguinchor. Ces programmes ont ainsi permis de désenclaver complètement cette zone sud et centre-est du pays et de les intégrer dans le réseau interconnecté. Ces importants investissements effectués de 2016 à 2021 ont permis aujourd'hui d'arrêter la production dans les centrales secondaires. Ce fût une économie de l'ordre de 3 milliards de francs CFA par an pour Senelec. Ces localités sont désormais alimentées par le grand réseau qui reçoit l'énergie provenant des différentes centrales du parc de production de Senelec.

L'interconnexion des réseaux permet un maillage du territoire, facilite les échanges avec les pays voisins, assure une meilleure fiabilité du système électrique, améliore la qualité du service et garantit des économies avec un dispatching optimisé des centrales de production.

Nous avons un réseau électrique qui est aujourd'hui interconnecté avec les pays voisins tels que la Mauritanie, le Mali et maintenant avec la Gambie. Et, dans le futur nous serons interconnectés avec la Guinée Bissau et la Guinée Conakry. Et au-delà, l'interconnexion va se poursuivre avec les pays regroupés au sein du WAPP dans le cadre des échanges transfrontaliers des pays de la CEDEAO. Ainsi entre 2016 et 2021 plus de six postes ont été implantés et 1200 km de lignes ont été tirées de Kaolack en Gambie en passant par Tamba, Kolda, Ziguinchor, Tannaf, Kédougou, etc.

Pouvez-vous revenir sur les différentes étapes qui ont conduit aujourd'hui au désenclavement électrique des régions du sud et de l'est du pays ? Et quel est l'état d'avancement du



projet ?

La stratégie est claire et elle est développée depuis la mise en œuvre du plan Sénégal Emergent. Le diagnostic qui a été fait, a montré qu'il y avait un déficit profond de production et un réseau de transport qui n'avait pas un bon maillage du territoire national. Ainsi pour résoudre le problème lié au déficit de production, le gouvernement du Sénégal a opté d'abord pour l'augmentation des capacités de production se reposant sur le mix énergétique avec une part de 40% consacrée aux renouvelables. Il fallait ainsi mettre en place une politique qui devrait permettre de mieux maîtriser la production de l'énergie électrique. Dès lors que le pari de la disponibilité de l'électricité était gagné, il fallait attaquer le développement du réseau de transport. Parce qu'en réalité, nous ne pouvons pas atteindre l'objectif de l'accès universel à l'électricité en 2025 sans pour autant que le réseau de transport ne soit développé.

Deux programmes ont été mis en place pour accéder au maillage du réseau de transport d'énergie. Il y a d'une part, le projet énergie de l'OMVG développé

par les chefs d'Etat des quatre pays membres, à savoir la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau et le Sénégal. Ce projet consiste à la construction d'un réseau de transport en 225 KV et de postes HTB/HTA. Ces investissements importants ont permis de tirer plus de 1000 km de lignes entre Kaolack, Soma et Birkama et aller jusqu'en Guinée Conakry.

Le Sénégal conscient de l'importance du développement du réseau de transport a mis les bouchées doubles pour que cet important programme soit réalisé. Ainsi depuis 2021 tous les projets de l'OMVG qui sont dans le territoire Sénégalais ont été bouclés. Il y avait une course contre la montre pour l'atteinte de l'objectif relatif à l'accès universel à l'électricité.

D'autre part, il y a eu la signature de la convention de financement autour de 200 millions de dollars entre Exim Bank India et l'Etat du Sénégal pour la construction de la ligne 225 volts entre Tamba-Kolda et Ziguinchor. Ainsi la zone sud et sud - est a été décomposée en deux pôles, une partie qui sera alimentée par le projet énergie de l'OMVG notamment Tamba, Kédougou, Kaolack, Soma, Birkama et Tannaf et un autre programme qui a été mis en œuvre par KALPATARU qui a desservi les régions de Kolda et de Ziguinchor. Ces deux programmes ont été réalisés en parfaite synergie ; ce qui a fait qu'en 2021 nous avons pu mettre en service plus de 1000 kms de lignes et cinq postes 225/30 KV sur le territoire national. Ce sont principalement ces deux programmes qui ont permis de désenclaver cette zone sud et centre-est en termes de réseau de transport.

Cependant, il faut préciser que les programmes se poursuivent toujours. En effet, quand nous maîtrisons la production avec les centrales thermiques, solaires, éoliennes, etc. et nous effectuons également le maillage du territoire national, le prochain défi sera le renforcement du réseau de distribution et assurer l'électrification. Ce qui explique la diversité des programmes mis en place pour atteindre ses objectifs visés par le PSE à travers différents projets tels que le PASE, PADERAU, PADAES, PAMACEL, etc.

En revanche, le projet d'interconnexion n'est jamais bouclé. Un réseau de transport doit être sûr, fiable et robuste. Plus il est maillé, plus les populations vont ressentir une meilleure qualité de service et cela demande des investissements constants et continus. Car la demande en électricité est en constante augmentation. Et l'installation des industries, le développement des activités économiques vont croître la demande en énergie électrique. Donc, il faut forcément un programme d'investissement continu pour les volets production & transport. Et c'est l'objectif même des plans de développements ou des plans directeurs production/transport mis en place par les autorités pour la réalisation de projets

ayant pour objet la satisfaction de la demande et l'amélioration de la qualité du service.

Maintenant en ce qui concerne le désenclavement des régions qui étaient hors de portée du réseau interconnecté, nous pouvons dire que ce problème a été résolu. Ainsi dans presque toutes les capitales régionales du pays, il y a un poste HTB/HTA. Sur la carte électrique du pays nous notons aisément aujourd'hui que le réseau du transport est présent partout excepté quelques poches. La seule région qui reste aujourd'hui est celle de Kaffrine, dont le poste de Koungueul est actuellement pris en compte dans le projet Vinci 2. L'objectif est donc atteint à 95%. L'une des dernières régions où il a été installé un poste haute tension est celle de Saint-Louis qui était alimentée jusqu'ici par le poste de Sakal de l'OMVS qui est au niveau de Louga. Le poste de Saint-Louis a été ainsi mis en service le 1er avril 2023.

Quel est l'impact réel de l'interconnexion sur le programme d'accès universel et l'amélioration de la qualité de service ?

Auparavant le réseau de distribution ne pouvait pas être développé parce que la capacité de production était faible au niveau de ces zones qui étaient alimentées par des centrales secondaires. En effet la stratégie consistait à mettre en place une centrale généralement de puissance juste suffisante pour satisfaire et couvrir le besoin en fourniture d'énergie. Avec cette stratégie nous ne pouvions pas développer le réseau de distribution et les villages situés dans ces localités ne pouvaient pas être raccordés au réseau. Les programmes d'accès à l'électricité étaient donc confrontés à un déficit structurel lié à la faiblesse de la production.



A titre d'exemple les capacités des centrales secondaires étaient de 10 MW pour Tamba, 5 MW pour Kolda et 2,2 MW pour Sédhio, etc. Maintenant l'intégration de ces zones dans le réseau interconnecté a contribué à relever considérablement les capacités dans ces régions notamment à Tamba dont la capacité est passée à 40 MW. Ce qui fait que la production de cette région a été quadruplée. Il y a aussi un autre programme de Senelec qui est en cours de réalisation qui va augmenter encore la capacité de distribution de Tamba à 80 MW. Si nous prenons aussi le cas de Tannaf où nous avons 2,2 MW de production, aujourd'hui cette capacité est passée à 40 MW. Ce sont ces réalisations qui ont permis l'exécution des programmes d'accès car la contrainte liée à la capacité de production a été levée. Toujours dans la même lancée, Ziguinchor qui était alimenté par la centrale de Boutoute est aujourd'hui desservie par le poste de Ziguinchor qui est aussi interconnecté à Tannaf et Tamba. Cela permet une bonne souplesse d'exploitation et une meilleure qualité de service grâce à la redondance de circuits.

Au-delà des aspects liés à la fourniture et aux coupures, c'est également une bonne qualité de la tension que cette interconnexion nous offre. Ainsi une bonne qualité de service est une aubaine pour le développement des activités sociales économiques de ces régions et le bien-être des populations.

La robustesse du réseau permet aussi d'effectuer des manœuvres plus facilement et la recherche de défaut prend moins de temps comparé à l'époque où nous exploitions uniquement les centrales secondaires qui étaient de faibles capacités.

L'interconnexion devrait permettre les échanges d'énergie entre les pays de la sous-région dans le cadre de l'OMVG, quelles sont les mesures prises par Senelec pour influencer sur le marché interafricain de l'électricité ?

Je voulais d'abord dire que le désenclavement des zones sud et centre-est a permis à Senelec de pouvoir vendre de l'électricité à la Gambie à travers la société sœur NAWEC pour une capacité de 50 MW et qui est alimentée depuis le poste de Kaolack. Maintenant le secteur est en parfaite mutation, il y a des essais qui sont en train d'être faits dans le cadre du WAPP dont l'objectif est d'interconnecter les réseaux des pays de la CEDEAO. C'est ainsi que Senelec a entrepris de mettre à niveau son parc de production avec la mise en place de centrales de plus de 200 MW comme Ndar Energy, West African Energy, etc. En plus de cela, l'Etat du Sénégal à travers la stratégie « Gaz to Power » avec les récentes découvertes de gaz est en train de convertir les centrales comme C6, C7, Contour Global, etc. pour permettre à Senelec d'être plus compétitive et d'être mieux préparée à l'ouverture prochaine du marché.

Senelec a, pour sa part, mis en place un certain nombre de documents de références pour encadrer tous les aspects techniques et réglementaires liés au réseau. C'est dans ce cadre, que nous avons élaboré le code réseau en 2021. L'entreprise a aussi pris part à l'élaboration du code réseau du WAPP qui a pour objectif d'encadrer les règles d'exploitation et du marché. Grâce aux nombreux investissements, les lignes de transport ont été renforcées, des circuits ont été redondés et les capacités de production ont connu une nette augmentation. Il faut, dans ce sens, rappeler qu'avant, l'interconnexion avec le Mali se faisait principalement par l'axe nord, Kaye-Bakel-Matam. Ce circuit a été aujourd'hui doublé à travers la ligne Kayes-Tamba. Donc tous ces investissements ont été mis en œuvre pour faciliter les échanges entre les pays de la CEDEAO. L'Etat du Sénégal qui est aussi membre

de l'OMVG a mis en place des lignes et des postes dans le cadre du projet d'interconnexion pour faciliter les échanges d'énergie entre le Sénégal, la Gambie, la Guinée Conakry et la Guinée - Bissau. Des projets régionaux de production sont entrain de sortir de terre, comme la centrale hydraulique de Sambangalou dont le Sénégal bénéficiera d'une puissance de 60 MW. Mais aussi au-delà de cette centrale, en Guinée il y a des centrales hydroélectriques qui ont été construites notamment Kaléta, Souapiti dont le kWh coûte moins cher. Ces installations vont permettre à Senelec de s'approvisionner en énergie à moindre coût et par conséquent réduire les factures d'électricité des clients. L'objectif ultime c'est de rendre Senelec plus compétitive en perspective de l'ouverture du marché. Il faut aussi savoir que Senelec est en train de renforcer les compétences de son personnel en termes de



formation et surtout de dotation d'équipements techniques et moyens logistiques pour se tenir prête et faire face à ces mutations.

Quels sont les bénéfices attendus pour Senelec en termes de performances du réseau électrique, de gains et en termes d'image ?

Le Sénégal a connu les émeutes de l'électricité de 2011, avec 266 GWH d'énergie non distribuée ce qui équivaut environ à 40 jours de coupures dans l'année. Donc aujourd'hui, si l'Etat fixe un objectif de 13 GWH à travers le contrat de performance qui nous lie, on se rend compte aisément qu'il y a eu beaucoup d'investissements qui ont été réalisés dans le secteur. Autant en termes de capacité de production, de réseau de transport, de renforcement, de densification et d'extension du réseau de distribution. Mais surtout l'automatisation des réseaux de transport et distribution qui permet aujourd'hui d'effectuer la plupart des manœuvres à distance grâce à l'outil SCADA de dernière génération qui est en mesure d'intégrer les énergies renouvelables dans les opérations du dispatching. A cela, s'ajoute la mise aux normes du bureau central de conduite qui assure le management du réseau de distribution et la modernisation des techniques de maintenances des réseaux. Le relèvement de l'offre de service a fait que les clients et les autorités deviennent de plus en plus exigeants envers Senelec.

Senelec est aujourd'hui en moyenne à moins d'un jour de coupure par an, ce qui correspond à moins de 13 GWH d'Energie Non Distribuée. Donc ce sont là des indicateurs clés qui montrent une bonne maîtrise du processus et le service proposé au client.

Senelec a aussi signé un contrat de performance avec l'Etat du Sénégal dans lequel les indicateurs qui concernent la qualité de service notamment l'Energie Non Distribuée (END), l'Indice de fréquence moyenne d'interruption du système (SAIFI), l'Indice de durée moyenne d'interruption du système (SAIDI) et le temps moyen de coupure sont traduits en objectif interne et suivis minutieusement avec la Direction Générale.

Et toujours en termes d'image, Senelec est bien appréciée au niveau de la sous-région et même à l'international. Nous travaillons souvent avec des sociétés sœurs comme RTE, EDF, et des cabinets étrangers. Senelec est une société bien

organisée avec des ressources humaines de qualité. Aujourd'hui nous jouons un rôle important dans le cadre du WAPP, nous prenons part à tous les comités stratégiques et techniques. Nous recevons également, beaucoup de délégations qui viennent s'inspirer du modèle sénégalais en termes de mix énergétique mais aussi en termes d'accompagnement en cas de déficit conjoncturel comme ce fut le cas en 2022 avec la délégation de la CIE (Compagnie Ivoirienne d'Electricité) qui est venue s'inspirer de Senelec pour pallier les déficits de production que la Cote d'Ivoire a traversés durant cette période.

Nous avons aussi un centre de référence, notamment le CFPP qui reçoit et dispense des formations à beaucoup de délégations provenant des sociétés d'électricité de la sous-région.

Je rappelle aussi que le 1er poste 100% numérique de l'Afrique de l'Ouest est implanté au Sénégal et reçoit des visiteurs qui viennent s'inspirer de cette technologie.

Dans le domaine du gaz, nous nous inspirons de l'expérience de la CIE pour pouvoir développer la stratégie « Gaz To Power ». C'est un partenariat gagnant-gagnant que nous sommes en train de mettre en place dans le cadre du WAPP. Mais ce qu'il faut retenir est que Senelec fait partie des leaders dans le domaine de l'électricité en Afrique de l'Ouest. Senelec met régulièrement à la disposition des institutions sous - régionales ses ressources humaines en cas d'incidents ou de difficultés dans l'exécution de travaux ou projets. Ceci pour dire l'image qu'inspire la qualité des ressources humaines de Senelec auprès des sociétés d'électricité de la sous-région. Au niveau local également, Senelec apporte des conseils et une assistance technique aux clients HT comme la Sen 'Eau, la SOCOCIM, etc.

Le développement des réseaux de transport traduit la volonté du Chef de l'Etat de faire du Sénégal un pays Emergent. L'une de ses orientations phares lors de sa visite au poste 225/30kV de Tambacounda le 28 décembre 2022 a été de mettre en place et de développer le réseau 400 kV pour assurer l'interconnexion de notre pays avec ceux de l'Afrique du Nord voire de l'Europe à long terme. Cela renforcera les échanges, rendra plus fiable le réseau et ouvrira de nouvelles pistes de réduction des prix de l'électricité pour la satisfaction des populations.

AMELIORATION DE L'ACCES A L'ELECTRICITE DANS LES ZONES PERIURBAINES ET RURALES (PAMACEL) ET EFFICACITE ENERGETIQUE (EE)

Les deux programmes vont permettre d'améliorer les cadres de vie des populations, de développer les secteurs économiques et usages productifs pour lutter contre l'exode rural



ISSA NIANG

Chef de Cellule PAMACEL et EFFICACITE ENERGETIQUE

Le projet d'amélioration de l'Accès à l'électricité dans les zones périurbaines et rurales ou PAMACEL est lancé depuis 2018, pouvez-vous revenir sur l'objectif et le périmètre du projet ?

PAMACEL, initié par l'Etat du Sénégal, fait partie d'un ensemble de programmes qui vise l'accès universel à l'électricité en 2025. Son objectif est donc l'électrification des zones rurales avec une extension dans les zones périurbaines. Le périmètre du projet, concerne l'ensemble du territoire national. Il est bien de noter que l'électrification de ces localités va s'accompagner d'un développement des activités économiques de ces contrées.

En effet, le raccordement au réseau électrique de

ces endroits reculés permettra l'implantation et le développement des infrastructures sociales de bases telles que les centres de santé, les écoles, etc. Il pourra favoriser aussi l'accès à l'électricité pour les ménages, le développement des usages productifs pour lutter contre l'exode rural (menuisiers métalliques, moulin à mil, agriculture, etc.)

Du point de vue de son financement, il y a une partie qui est prise en charge par la Banque Africaine de développement (BAD) et l'autre sous forme de contrepartie par Senelec. Pour ce qui est de la partie financée par la BAD, environ 24 milliards de francs CFA, elle est essentiellement destinée aux zones les moins électrifiées. Il s'agit du Centre-Est et du Sud.

Ainsi, si nous prenons globalement ces deux délégations, 424 localités seront électrifiées grâce à ce projet dont 195 dans la zone Sud et 229 au Centre-Est.

La contrepartie de Senelec prendra en charge les 362 localités restantes.

Quelle est la contribution de PAMACEL en termes de chiffres dans le programme d'accès universel fixé à l'horizon 2025 ?

Si nous raisonnons en termes de clientèle, l'objectif du PAMACEL est de raccorder au moins 75000 nouveaux clients. Pour le volet commercial, il est prévu l'acquisition de compteurs intelligents de nouvelle génération. Ce projet prévoit aussi le remplacement de 25000 compteurs classiques par des compteurs intelligents. Ainsi, la cible va se chiffrer à environ 100000 clients. Nous avons aussi noté que ces nouveaux compteurs vont positivement impacter sur la trésorerie de Senelec car cela permettra d'éliminer les délais de créance là où auparavant nous faisons crédit aux clients avec une facturation bimestrielle. Il faut aussi dire que le système de prépaiement est une solution plus adaptée à notre clientèle. En effet, les clients ont maintenant la possibilité de s'approvisionner en énergie électrique en fonction de leurs revenus.

Dans la formulation du projet, le terme efficacité énergétique y est mis en exergue, pouvez - vous nous éclairer sur cet aspect du projet ?

En sus du projet d'accès à l'électricité orienté vers le milieu rural ou PAMACEL, nous avons un second programme dit Efficacité Energétique dont le bailleur de fonds est la Coopération Allemande à travers la KFW. Grâce à ce partenaire, nous avons pu bénéficier de deux financements dont le premier, d'un montant de 26 238 280 000 FCFA, est déjà achevé. Ce programme essentiellement urbain avait pour cible neuf villes : Saint-Louis, Tivaouane, Thiès, Mbour, Touba, Ziguinchor, Diourbel, Kaolack et Fatick. Ce projet a permis la réhabilitation des réseaux de distribution vétustes dans ces dites villes. Nous avons, entre autres, posé et intégré au niveau des postes sources Tobène, Kaolack et Malicounda des cellules primaires, réhabilité 208 postes de distribution, construit 02 nouvelles sous stations avec des cellules duplex, enterré 204 km de câbles aériens rendant ainsi les cadres de vie plus agréables et plus sécurisés. Au-delà de faire des kms de câble sous terrain, nous avons aussi posé des câbles sous-marins dans la région de Saint - Louis sous le fleuve pour une longueur de 1541 mètres permettant à ces insulaires d'avoir une électricité de qualité et en abondance. Il a aussi favorisé le renforcement du réseau de distribution notamment dans les cités religieuses telles que Tivaouane, Kaolack et Touba.



Autre réalisation très importante à souligner dans le cadre de ce programme, le réseau de distribution de la ville de Ziguinchor a été intégré au système de téléconduite du Bureau Régional de Conduite (BRC) situé au dispatching de Mbao. Désormais, le BRC peut intervenir à distance sur le réseau électrique de la ville de Ziguinchor avec un système de supervision redondant (avec secours) que le projet a mis à leur disposition. Ce projet a ainsi modernisé et sécurisé le système électrique des villes bénéficiaires.

Autre matérialisation des plus remarquables dans cette première phase, 115 550 nouveaux compteurs intelligents ont été posés pour améliorer la qualité de service. Et d'ailleurs, la tension qui entourait cette disponibilité de compteurs était tellement élevée que pour stabiliser cette pression, il a fallu anticiper sur la seconde phase et acquérir plus de 483 000 autres compteurs intelligents. C'est un grand soulagement pour Senelec et ses clients d'avoir pu disposer d'environ 600 000 compteurs intelligents.



Maintenant, la seconde phase pour la partie travaux va démarrer avec le processus de passation des marchés.

En résumé, les domaines de compétences de la cellule PAMACEL tournent autour de l'efficacité énergétique et l'accès à l'électricité.

Grâce aux programmes complets de cette cellule, les préoccupations de toutes les parties prenantes, commerciaux tout comme exploitants réseaux, sont prises en compte avec l'appui institutionnel des bailleurs.

Par ailleurs plus de 200 agents de Senelec ont eu à bénéficier de renforcement de capacité dans différents domaines et cela depuis 2018.

Quelles sont les parties prenantes qui interviennent dans ce projet et quelles sont leurs contributions dans sa mise en œuvre ?

Nous avons dans ce programme plusieurs parties prenantes à la fois internes comme externes. Pour les collaborateurs internes : nous avons d'abord la communication. Elle nous appuie dans la sensibilisation et la vulgarisation des projets. Il y a aussi la Cellule Passation des Marchés, la Direction de l'Administration, du Patrimoine et des Approvisionnements, le Département Qualité, Sécurité et Environnement, l'Ingénieur-Conseil, la Direction Génie Civile, la Direction des Affaires Juridiques, la Direction des Finances et de la Comptabilité.

Maintenant, il y a un changement majeur avec l'intégration obligatoire d'un bureau d'ingénieurs-conseils. Son rôle, tout aussi important et nécessaire, consiste, entre autres, à suivre et à contrôler les travaux avec une présence continue sur le terrain pendant toute la durée du projet. C'est à dire que le consultant contracté, à la suite d'un appel d'offre, va contribuer à la validation des différentes étapes de réalisation du programme. Cet aspect nous a valu beaucoup de satisfécit de la part des exploitants et autres acteurs du projet. Les bailleurs également, à travers leurs audits, se sont rendus compte de l'apport bénéfique de ces consultants.

Nous saluons aussi le rôle du Responsable Administratif et Financier (RAF) qui, en tant que spécialiste, appuie énormément l'équipe projet dans le volet administratif et financier. Parce qu'il faut le rappeler, cette fonction n'existait pas dans les entités classiques de gestion de projet.

Ce ne sont pas les seuls intervenants, la Cellule PAMACEL et Efficacité Energétique travaille aussi avec le Ministère des Finances et du Budget plus exactement avec la Direction de l'Ordonnancement des Dépenses Publiques (DODP). Tout ce que nous

faisons aujourd'hui, c'est à dire les appels de fonds, les paiements, entre autres, sont effectués avec le soutien de la DODP. Il y a également le Ministère de l'Economie du Plan et de la Coopération (MEPC) qui nous appuie lors de la mise en place des conventions de financements. Parce qu'il faut savoir que c'est le MEPC qui représente l'Etat auprès des partenaires technique et financier en l'occurrence la Banque Africaine de Développement et la Coopération Allemande à travers la KfW. En outre, il y a également le Ministère du Pétrole et des Energies à travers le Secrétariat Permanent à l'Energie et la Direction de l'Electricité.

Le projet a démarré depuis quelques années maintenant, quel retour avez-vous de la part des populations bénéficiaires et des autorités locales ? Et quel est l'état d'avancement du projet ?

Pour PAMACEL, les premières mises en service ont commencé en 2023 et ont eu un retour très favorable de la part des populations bénéficiaires et ceci devrait se poursuivre jusqu'à la finalisation des travaux.

Parallèlement, la phase 2 PAMACEL est en cours de préparation pour l'électrification de plus de 2000 localités.

Concernant la phase 1 du projet Efficacité Energétique, nous avons eu des retours très satisfaisants et très encourageants de la part de toutes les parties prenantes. D'ailleurs le bailleur a adressé une lettre de félicitations à l'équipe projet pour la réussite de ce programme.



Avec ce projet, les installations vétustes et qui présentaient des risques pour les populations ont été totalement reprises et sécurisées par de nouveaux équipements et de postes préfabriqués de dernière génération plus adaptés et moins encombrants. En termes de sécurité c'est un bon point.

En plus, avec l'automatisation du système, il y a une grande amélioration de la qualité de service. Maintenant il y a une possibilité de réalimenter les clients en cas de coupure. Ce qui était impossible avant. Cet aspect a été intégré en cours de projet parce que nous nous sommes rendus compte que le client est de plus en plus exigeant sur l'offre

de service. Aujourd'hui, la préoccupation de notre partenaire qui est le client est d'avoir une bonne qualité de service. C'est la raison pour laquelle la partie automatisation a été intégrée ; ce qui a considérablement réduit le temps de coupure.

Pour la phase 2, nous sommes à 100% du volet acquisition de compteurs avec 483 000 compteurs intelligents déjà réceptionnés. Pour la partie travaux nous sommes à l'étape de la passation des marchés. D'ici à la fin de l'année, nous espérons que le marché sera attribué, et nous pourrons sûrement démarrer la partie travaux en début 2024.



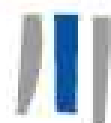
Senelec engagée pour un accès à l'électricité partout et pour tous

**Réalisation d'installations électriques
intérieures et raccordement de 37500
ménages à faible revenu**

Projet d'Appui au Secteur de l'Electricité (PASE)



LA BANQUE MONDIALE
IBRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE



**Banque
européenne
d'investissement**

La banque de l'UE

SENELEC LANCE LES TRAVAUX D'ÉLECTRIFICATION ET D'EXTENSION DU RÉSEAU À MISSIRAH WADÈNE ET DIMISKHA



La commune de Missira Wadène située dans le département de Koungueul a reçu le lundi 29 mai 2023, le Directeur Général accompagné du Directeur de l'Équipement Réseaux, du Coordonnateur de la Cellule PAMACEL, de Vinci Energies et du bureau de contrôle SOLENER Technologies pour procéder au lancement des activités de ce programme. Cette importante cérémonie a été présidée par le Ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, Monsieur Abdoulaye Seydou Sow en présence du sous-préfet, du maire de la commune et des autorités administratives locales. Ce projet d'amélioration de l'accès à l'électricité dans des zones péri-urbaines et rurales a été accueilli à bras ouverts par les populations venues nombreuses assister au lancement de ces travaux qui seront conduits par Cegelec du groupe Vinci Energies.

Les acteurs ont compris que le secteur de l'énergie constitue un appui majeur au développement de l'économie, à la réduction des inégalités sociales et territoriales. En effet, l'électricité est à la base de tout projet de développement économique et social, c'est sans doute, ce qui explique les importants investissements consentis par l'Etat du Sénégal et ses partenaires au développement en particulier la Banque Africaine de Développement

(BAD). PAMACEL vise également à améliorer la gestion commerciale et la gouvernance de Senelec à travers des formations du personnel, le remplacement de compteurs post-payés par des compteurs prépayés et la mise en place d'une structure de suivi-évaluation.

Très impatient de voir les réalisations du projet, le Maire de Missirah Wadène a témoigné toute sa gratitude à Senelec qui ne cesse de monter en puissance pour satisfaire la demande toujours croissante des populations. Il a, ensuite, exprimé son désir d'accéder à l'électrification universelle pour les autres localités qui composent sa commune.

Quant au Directeur Général de Senelec, il s'est particulièrement réjoui de participer à cette cérémonie qui s'inscrit dans cette ambition de l'Etat de garantir aux concitoyens un accès équitable à l'électricité, gage de développement durable et d'épanouissement des populations.

Le Ministre de l'Urbanisme a, pour sa part, salué la démarche participative et inclusive des autorités de Senelec qui ont impliqué toutes les parties prenantes dans les différentes phases du projet.

PASE, PADAES, BEST, PADERAU

L'accès universel à l'électricité au cœur du Plan « Dolli Sénégal »

« L'accès universel à l'électricité pour le développement socio-économique » est l'axe 2 du Plan de Développement Stratégique 2021-2025 baptisé « Dolli Sénégal ». Sa mise en œuvre a permis le lancement de nouveaux programmes tels que le Projet d'Amélioration de l'Accès à l'Énergie au Sénégal (PADAES), le projet régional d'accès à l'électricité de la Communauté Economique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dénommé BEST, le Programme d'Appui au Développement des Énergies Renouvelables pour l'Accès Universel (PADERAU), le projet PAMACEL qui entre dans le cadre du Programme de Promotion de l'Efficacité Énergétique et de l'Accès à l'Énergie, le programme d'électrification de WELDY LAMONT et le second Compact du Millenium Challenge Account (MCA) qui prévoit dans son volet l'électrification de 350 localités dans les zones centre et sud du pays. Ces programmes en cours d'exécution vont permettre à terme l'électrification de 4 231 localités. Le Plan « Dolli Sénégal » est le cadre de référence qui place Senelec au cœur des politiques publiques pour le développement économique et l'émergence des terroirs.

IDRISSA TRAORE

Coordonnateur des Projets de la Banque Mondiale et de l'Union Européenne (CPBM - UE)

“

Avec le PADAES et le BEST, nous nous attendons à l'électrification de 2 000 localités et au raccordement de 297 000 ménages.

Pour une meilleure gestion des projets financés par les bailleurs, la Direction Générale de Senelec a mis en place la Coordination des Projets de la Banque Mondiale et de l'Union Européenne. Cette structure qui a en charge les projets du PASE, du PADAES et du BEST, vise l'efficacité dans l'accélération des projets de mise aux normes et d'accès universel à l'horizon 2025. Dans cet entretien, le Coordonnateur Idrissa Traoré éclaire la lanterne des lecteurs sur les missions, objectifs et projets de la CPBM-UE.

En tant que Coordonnateur des Projets de la Banque Mondiale et de l'Union Européenne au niveau de Senelec. En quoi consiste vos missions ?

Le coordonnateur de la CPBM-UE est nommé par Note de Direction N°006/2023 du 27 janvier 2023. Il a pour principales missions d'assurer la coordination et le suivi de la mise en œuvre du PASE (Projet d'Appui au Secteur de l'Electricité), du PADAES (Projet d'Amélioration de l'Accès à l'Electricité au Sénégal) et du BEST (Projet d'Accès à l'Electricité de la CEDEAO). Il veille également à l'atteinte des Objectifs de Développement du Projet (ODP) et des indicateurs de résultats du PASE, du PADAES et du BEST.

Pour mener à bien sa mission, le coordonnateur de la CPBM-UE s'appuie sur les différentes directions de Senelec impliquées dans les projets, notamment pour la passation des marchés, les achats, l'activité financière, le contrôle de la réalisation et de la conformité des travaux et le suivi environnemental et social.

Quels sont les objectifs qui vous ont été assignés dans le cadre de l'exercice de votre fonction ?

Les principaux objectifs assignés à la Coordination des Projets de la Banque Mondiale et de l'Union Européenne (CPBM - UE) sont multiples. Il s'agit de coordonner l'élaboration des Plans de Travail Annuel (PTA) et des documents annexes (budget annuel, plan de passation des marchés, plan de décaissement) des projets, de coordonner la mise en œuvre des Plans de Travail et Budget Annuel (PTBA) des projets en rapport avec la Direction Générale de Senelec, le Ministère du Pétrole et des Energies à travers le Secrétariat Permanent à l'Energie (SPE), le Ministère des Finances et du Budget et la Banque Mondiale.

Nous coordonnons également les activités de mobilisation et de décaissement des ressources financières des projets, de même que la gestion opérationnelle et financière des projets en conformité avec les Directives et les Règles de procédures édictées par l'IDA (Association Internationale de Développement).

Nous gérons également les ressources humaines et matérielles des projets, les activités de suivi-évaluation ainsi que la préparation de rapports d'activités et des rapports sur l'avancement des projets. Il y a aussi les activités de capitalisation

et de gestion des savoirs des projets, de même que la préparation des rapports d'état d'avancement des projets, tout en veillant à l'application des recommandations des missions de supervision et de revues à mi-parcours de l'IDA ainsi que des missions d'audit.

Beaucoup de projets sont liés au programme d'accès universel à l'électricité. Pouvez-vous revenir sur l'ensemble des projets qui sont sous votre responsabilité ainsi que sur leurs spécificités ?

La CPBM-UE est un programme qui gère trois (3) portefeuilles de projets. Il s'agit notamment du Projet d'Appui au Secteur de l'Electricité (PASE) financé par la Banque Européenne d'Investissement (BEI), du Projet d'Amélioration de l'Accès à l'Electricité au Sénégal (PADAES) et du Projet Régional d'Accès à l'électricité et de Système de Stockage d'Energie par Batterie (BEST). Il existe une certaine complémentarité dans ces projets dont la finalité est l'accès universel à l'électricité avec des approches différentes.

Le Projet d'Appui au Secteur de l'Electricité (PASE) est un des projets phares de Senelec qui se focalise sur le développement des infrastructures de transport et de distribution et sur l'amélioration de l'accès à l'électricité des ménages.



Cofinancé par la Banque mondiale, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) et l'Union Européenne, ce projet s'articule autour de quatre composantes que sont : la remise en état et la modernisation du réseau de transport et de distribution, l'amélioration des performances commerciales de Senelec, les perspectives stratégiques à long terme et la mise en œuvre du Projet avec ses volets communication et suivi-évaluation.

L'objectif du projet est de réduire les pertes techniques et commerciales de Senelec et d'améliorer la fiabilité des services d'électricité dans certaines zones et en particulier dans l'agglomération de Dakar.

En plus du PASE, la Coordination des Projets de la Banque Mondiale et de l'Union Européenne (CPBM - UE) met en œuvre un important programme d'amélioration de l'Accès à l'Electricité (PAU) avec le Projet d'Amélioration De l'Accès à l'Électricité au Sénégal (PADAES).

Financé par la Banque Mondiale, l'objectif du PADAES est d'accroître l'accès au réseau électrique national (péri-urbain et rural), d'améliorer la résilience des ménages vulnérables, des services publics essentiels et des petites et moyennes entreprises, mais aussi de contribuer à l'atteinte de l'accès universel à l'horizon 2025.

S'agissant du projet BEST financé par la Banque Mondiale, son objectif est d'accroître l'accès au réseau électrique interconnecté et de renforcer sa stabilité en Mauritanie, au Niger et au Sénégal.

Pouvez-vous faire le bilan à mi-parcours de l'exécution de ces différents projets ?

Le PASE a démarré en 2013 avec comme principal bailleurs la Banque Mondiale. En 2016, il y a eu un financement additionnel de la Banque Mondiale et l'avènement de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) en cofinancement des projets de la deuxième phase du PASE. En 2022, le PASE a fait d'importantes réalisations parmi lesquelles la construction de

2 278 km de lignes et câbles, l'acquisition de 33 873 compteurs intelligents et de 262 000 compteurs Prépayés acquis, la réalisation de 707 Postes 30kV / 400V, la mise en place et l'exploitation du Nouveau Système d'Information Clientèle (NSIC). En plus de ces réalisations techniques, il y a des réalisations telles que l'étude sur le gas to power, les études tarifaires, la filialisation, l'intégration des énergies renouvelables, le Plan de Défense et la reconstitution du réseau en cas d'incident. Le PASE a également permis le reboisement de 100 512 Plantes, le traitement de 558 plaintes, six (06) Plan d'actions et de Réinstallation (PAR) élaborés soient 1266 personnes affectées indemnisées à hauteur de 2.615.170.281 Fcfa. Globalement, les réalisations du PASE ont pu toucher directement ou indirectement 13 020 704 personnes.

Le BEST et le PADAES sont des projets qui viennent de démarrer avec une durée de mise en œuvre de cinq ans. Ils vont prendre fin en décembre 2027.

Quels sont les résultats attendus à terme avec la réalisation de ces projets en phase de démarrage ?

Avec les projets du PADAES et du BEST, nous nous attendons à l'électrification de 2 000 localités et au raccordement de 297 000 ménages partout au Sénégal. Près de 700 micros, petites et moyennes entreprises et 800 institutions publiques vont pouvoir bénéficier des services d'électricité nouveaux ou améliorés.

Pour le PADAES, il s'agira d'électrifier 1010 localités impactant ainsi 200 000 ménages dont 40 000 ménages vulnérables. Pour le BEST, c'est l'électrification de 1 000 localités dans les régions de Kaolack, Tamba, Kolda, Kédougou, Sédhiou et Ziguinchor avec un impact direct sur 97 000 ménages qui vont bénéficier d'un nouveau service ou d'un service amélioré d'électricité.

Quelles seront les implications en termes de performances pour le Sénégal ?

Il faut rappeler que le PADAES et le BEST s'inscrivent dans le cadre du Programme d'Accès Universel (PAU). L'objectif du gouvernement du Sénégal

c'est d'atteindre l'accès à l'électricité pour la plus grande partie des populations du Sénégal à l'horizon 2025. Cet objectif représente le scénario de base résultant de l'actualisation du Schéma Directeur de la Distribution 2020-2035. Ces deux projets visent à accroître de façon intensive l'accès à l'électricité dans des zones déjà couvertes par le réseau électrique et dans les nouvelles localités non électrifiées.



Quelles sont les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des projets ?

Globalement ce sont des difficultés inhérentes à la vie d'un projet et Senelec dispose d'une forte expérience qui lui permet de surmonter ces obstacles et d'atteindre l'objectif final.

Senelec déploie d'énormes moyens pour l'accès universel à l'électricité à l'horizon 2025. Sur ce, comment faire pour capitaliser ces réalisations et avoir des indicateurs précis en temps réel ?

Il a été présenté un tableau de bord électrification rurale par la Direction des Etudes Générales (DEG) de Senelec. Un outil via une interface permettra de suivre en temps réel les indicateurs pertinents par rapport à l'évolution du taux dans le périmètre de Senelec.



L'énergie de tous les possibles!

NGOR SENE

Chef de Cellule PADERAU



“

L'électrification rurale par voie solaire ou par extension du réseau va permettre d'éclairer 700 localités de Matam et Ziguinchor.

Le Programme d'Appui au Développement des Energies Renouvelables pour l'Accès Universel (PADERAU) intervient dans les régions de Matam et de Ziguinchor. La mise en œuvre va permettre d'éclairer 700 localités, en tenant compte des réalités et des spécificités inhérentes au programme, dont nous parle dans cet entretien, le Chef de la Cellule PADERAU M. Ngor Sene.

En votre qualité de Chef de la Cellule PADERAU, pouvez-vous nous dire en quoi consiste ce programme ?

Le Programme d'Appui au Développement des Energies Renouvelables pour l'Accès Universel (PADERAU) est une initiative de la Délégation de l'Union européenne (DUE) au Sénégal. Il vise l'accroissement de l'accès à l'électricité pour les ménages et les entreprises.

Au regard des enjeux et défis du secteur de l'électricité au Sénégal, l'intervention du PADERAU se situe à deux niveaux : le renforcement des capacités des acteurs du secteur (M.P.E, Senelec, ASER, PUMA, PUDC, etc.) et l'électrification rurale par voie solaire (mini-centrales et kits solaires), et par extension du

réseau de distribution.

C'est au moins 80 Millions d'euros mobilisés par le gouvernement du Sénégal et répartis comme suit: l'Agence française de développement, 30 Millions d'euros, la Délégation de l'Union européenne au Sénégal, 20 Millions d'euros et la Banque européenne d'investissement, 30 Millions d'euros.

La Cellule PADERAU a une enveloppe de 72,44 Millions d'euros (47 517 525 080 F CFA) soit 90,55% de cet investissement dans le périmètre de Senelec.

Quel est le périmètre d'intervention de ce programme et quelles sont les populations cibles ?

Le PADERAU porte sur les Concessions d'Electrification Rurale (CER) de Matam et de Ziguinchor constituées respectivement des régions de Matam et de Tambacounda (Bakel et Goudiry) et des régions de Ziguinchor et de Sédhiou. Les ménages ruraux sont les premiers bénéficiaires du programme. Il s'y ajoute les bâtiments de service public intervenant dans l'éducation et la santé, et les entreprises également.



Quels ont été les critères de sélection des cibles ?

La sélection de nos cibles (localités à électrifier) est basée sur leur distance par rapport au réseau de distribution, leur démographie et leur potentiel économique. Les villages et les hameaux sélectionnés seront ainsi électrifiés par extension du réseau de distribution ou par voie solaire (mini-centrale ou kit individuel).

Pourquoi avoir particulièrement misé sur les énergies renouvelables dans le cadre de ce programme ?

L'électrification rurale par voie solaire (mini-centrale et kit individuel) apporte le caractère inclusif au programme. En effet, les populations des zones rurales peu denses et éloignées du réseau de distribution ont désormais accès à une énergie durable.

Quelles sont les spécificités de ce programme comparé aux autres projets d'accès universel de Senelec ?

La pauvreté étant un obstacle à l'accès universel pour le développement socio-économique (Axe 2 du PDS « Dolli » 2021-2025), les fonds du PADERAU sont aussi destinés à subventionner la réalisation des installations électriques intérieures et des raccordements au profit des ménages sans distinction de catégories sociales. A minima, ce sont 22 073 ménages qui sont couverts par le PADERAU.

Comment se déroulent les installations et à quand le lancement effectif du programme ?

La Cellule PADERAU est opérationnelle et a reçu du 20 au 24 février 2023 la première mission conjointe de supervision du programme par les bailleurs de fonds.

Nous en sommes à la préparation du lancement des premiers marchés du programme. La cérémonie officielle de lancement aura lieu très prochainement dans les zones d'intervention du programme.

Quels sont les leviers sur lesquels vous comptez vous appuyer pour la réussite du PADERAU ?

Au-delà des moyens humains et matériels, l'efficacité et l'efficience dans l'exécution du PADERAU passent par l'adoption des bonnes pratiques en gestion de projet et par la capitalisation des expériences du personnel en matière de projets de l'entreprise.

Quelles sont les implications en termes de performances pour Senelec et d'émergence pour le Sénégal ?



Pour Senelec, l'infrastructure électrique se développe et se diversifie avec les mini-centrales. Ce sont aussi de nouveaux clients à accompagner avec une couverture géographique plus étendue pour l'exploitation technique et commerciale.

La finalisation du PADERAU sera un pas de plus vers l'accès universel à l'électricité au Sénégal avec l'amélioration notable des conditions de vie des populations rurales.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Nous sommes au début du programme. Par conséquent, nous nous devons de capitaliser sur les retours d'expériences des précédents projets.

PLAN DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE 2021 – 2025

Réalisations & Perspectives



MBACKÉ GADJ

Chef de Cellule Suivi Plan de Développement Stratégique



Le Plan de Développement Stratégique est en phase avec la création des différentes filiales de Senelec

Le Plan de Développement Stratégique (PDS) 2021-2025 baptisé « Dolli » est le cadre de référence et d'action qui définit la politique d'entreprise de Senelec durant la période précitée. Ce plan Dolli consacre la montée en puissance de Senelec et intègre les réformes institutionnelles en cours dans le sous-secteur de l'électricité. Pour mieux comprendre les teneurs de ce plan, nous avons ouvert nos colonnes à M. Mbacké Gadj, Chef de la Cellule de Suivi du Plan de Développement Stratégique. Dans cet entretien, il aborde les différentes questions liées à la conception du Plan, aux réalisations et perspectives.

Le Plan de Développement Stratégique (PDS) « Dolli Sénégal » a été conçu en s'appuyant sur les compétences et les expertises du personnel de Senelec. Qu'est ce qui a motivé ce choix ?

C'est en 2021, que Senelec a développé le Plan Stratégique « Dolli Sénégal » qui lui permet d'assurer sa rentabilité, son développement, sa pérennité et le bien être qu'elle apporte aux salariés et aux populations. Le Plan de Développement Stratégique (PDS) est pour l'ensemble du personnel de Senelec, l'outil de planification stratégique et de pilotage, en vue de réaliser les objectifs opérationnels.

Plusieurs plans ont été élaborés en s'appuyant sur une expertise externe par le passé. Nous pouvons citer le plan SUXALI (2003-2008), le plan TAKKAL (2011-2014) et le plan YESSAL (2016-2020).

Par contre, le Plan de Développement Stratégique 2021-2025 « Dolli Sénégal » a été conçu en interne par un personnel compétent et engagé. Par cette approche, la Direction générale a montré un signal

fort de la confiance qu'elle porte sur l'expertise de son personnel, de l'appropriation sans équivoque du plan par ce personnel et de l'assurance de sa mise en œuvre de façon efficace et efficiente.

Ce plan « Dolli Sénégal » a été bâti sur la base de six axes d'intervention et de six fondements. Qu'est - ce qui a été déterminant dans l'identification et la définition des axes et fondements ?

Il est toujours bon de rappeler que le plan « Dolli Sénégal » est adossé au Plan Sénégal Emergent (PSE) 2014-2035, à la Feuille de Route Electricité 2035 et à la Lettre de Politique de développement du Secteur de l'Energie 2019-2035.



Ce plan a été élaboré au moment où d'importants gisements de gaz ont été découverts au Sénégal, et que le marché local de l'électricité et le marché de l'électricité dans l'espace de la CEDEAO s'intensifient (respectivement l'augmentation de l'urbanisation et la réalisation des lignes HTB d'interconnexion entre Etats) et au moment où des politiques telles que le Gas to power et l'accès universel à l'électricité sont définies par l'Etat du Sénégal.

A cet environnement propice, s'ajoutent les projets en cours, à savoir le nouveau code de l'électricité, le code réseau et le code gazier qui apportent des opportunités. Tout cela a permis aux autorités de Senelec, pour faire face d'ici 2025 à des choix stratégiques, à identifier et définir les axes et les fondements pour réaliser la vision de la Direction générale qui est « en 2025, de faire de Senelec une entreprise de service public performante et innovante, orientée vers des énergies plus propres ».

Vous me donnez l'opportunité de vous énumérer les axes et les fondements. Pour chaque axe et fondement, ont été définis les orientations stratégiques de même que les objectifs stratégiques déclinés à travers des

programmes et projets, ainsi que les objectifs opérationnels mesurables par des indicateurs de performance.

Les six axes stratégiques sont : la transition énergétique pour le développement industriel, l'accès universel à l'électricité pour le développement socio-économique, l'amélioration de la satisfaction des clients, la performance financière, le suivi des revenus et maîtrise des risques juridiques, la diversification et l'innovation, enfin la digitalisation des fonctions métiers et supports.

Ces axes sont soutenus par six fondements : les Réformes, l'Organisation et le Management des processus, le Développement du capital humain, le Renforcement de la performance des Ressources Humaines et de la Communication d'entreprise, la Maitrise de l'approvisionnement et de la logistique, le Déploiement d'un système d'informations créateur de valeurs, le Management efficace des Projets et Programmes, enfin la mise à niveau des processus et activités en conformité avec les standards de qualité sécurité environnement.

Pouvez-vous revenir sur le bilan à mi-parcours du Plan Dolli qui couvre la période 2021-2025 ?



Au niveau de la Cellule, nous effectuons le suivi et l'évaluation des programmes et projets du Plan Dolli. Le suivi nous permet de savoir si le programme est mis en œuvre comme prévu tandis que l'évaluation nous permet de savoir si le programme est efficace dans les résultats atteints.

Toutefois, malgré une situation économique très difficile liée à la pandémie de la COVID-19 et à la guerre entre la Russie et l'Ukraine, la mise en œuvre des projets du PDS a enregistré une dynamique positive sous l'angle des hypothèses d'analyse de performance : le taux d'engagement des projets par programmes défini par le ratio entre le nombre de projets en cours sur le nombre de projets inscrits, le taux d'exécution physique des axes ou des fondements définis par la moyenne des taux d'exécution physique des programmes de chaque axe ou fondement, ainsi que l'évaluation d'impact des indicateurs de performance clé basée sur une pondération fixée en commun accord avec les unités opérationnelles d'un projet qui concourt à l'atteinte de la valeur cible de l'indicateur. Sur la base de ces éléments, nous avons un taux d'engagement global de 73% et un taux d'exécution physique global de 41%.

Qu'est - ce qui a été fait dans les domaines de l'accès universel à l'électricité, dans la transition énergétique, dans l'innovation et la digitalisation au niveau de Senelec, dans le développement du capital humain et dans l'amélioration de la satisfaction du client ?

Beaucoup de programmes et de projets sont en cours de réalisation. Pour l'accès universel à l'électricité, des projets financés à hauteur de 121,25 Milliards de FCFA sont en cours d'exécution. Nous pouvons énumérer entre autres, les projets d'électrification de la Convention PAUE (Programme d'Accès Universel à l'Electricité) avec Excellec de 18,90Mds suivis par DPD (Direction des Projets de Distribution), les projets d'électrification financés par le MCC (Millenium Challenge Corporation) à hauteur de 31,6Mds, les projets d'électrification financés par la BAD (Banque Africaine de Développement) à hauteur de 19,56Mds suivis par PAMACEL et les projets d'électrification financés par Weldy Lamont pour 61 Mds de FCFA (100 millions de Dollars US).

Pour la transition énergétique, il faut noter les deux programmes essentiels sont en cours d'exécution. Il s'agit du programme de conversion au Gaz du parc de production budgétisé à hauteur de 63,61Mds

dont déjà tous les groupes de la centrale de Bel Air sont convertis, ainsi que du programme de développement d'un nouveau parc de production au gaz budgétisé à hauteur de 536,96Mds dont la Centrale de Malicounda inaugurée le 11 février 2023 par son Excellence le Président de la République Macky Sall et un avancement satisfaisant de la Centrale WAE (West African Energy) de 300MW.

Pour l'innovation et la digitalisation, qui sont inscrites respectivement dans les axes 5 et 6, on peut noter que les projets de valorisation de la fibre optique et de développement des partenariats avec les écoles scientifiques et techniques au Sénégal et à l'étranger sont en cours. S'agissant de la digitalisation, les projets enregistrent des avancées satisfaisantes. Il s'agit des projets de Gestion électronique des documents, de mise à niveau de l'Infrastructure de comptage avancé (AMI) des compteurs intelligents, de surveillance des équipements télécom et de télé-conduite du réseau, d'automatisation des processus de Gestion des Stocks, d'automatisation des processus administratifs, d'automatisation du guichet unique, de développement de l'Application Programming Interface (API) autour de la GMAO, de développement d'une plate-forme e-learning à travers le Centre de Formation de Perfectionnement Professionnels (CFPP) de Senelec et enfin de une mise en place d'un Système de Knowledge Management (SKM) pour la capitalisation des connaissances de Senelec.

Pour le développement du capital humain, le plan d'action de formation dans les domaines du perfectionnement et de la formation diplômante a été réalisé à plus de 100%. D'importants ateliers ont été organisés pour le Top Management de Senelec relatifs à la sensibilisation sur les procédures de gestion budgétaire, les procédures financières, comptables et fiscales, les procédures de Marchés Publics, la lecture et la compréhension des états financiers de Senelec et à la préparation au changement institutionnel.

Pour l'amélioration de la satisfaction des clients, les résultats obtenus et mesurables à travers les indicateurs de performance illustrent bien une



dynamique positive de la satisfaction du client : le délai de 1ère visite du client est de 4 jours pour un objectif de 5 jours, le délai de mise en service en milieu urbain est de 3,64 jours pour un objectif de 7 jours, le délai de mise en service en milieu rural est de 12,93 jours pour un objectif de 10 jours. Globalement, le taux de satisfaction de la clientèle est de 84%. Il faut aussi noter l'engouement de la clientèle pour notre produit Woyofal avec un taux de pénétration de 66%.

Est-ce que le plan Dolli prend en compte les réformes institutionnelles en perspective ? et si c'est le cas, comment elles vont être intégrées dans le PDS ?

Le fondement 1 « Réformes, Organisation et Management des processus » du Plan Dolli présentant le « Programme de mise en œuvre des filiales » montre à suffisance la prise en compte des réformes institutionnelles en perspective. Cette réforme consiste en la création d'une Holding, d'une filiale Production, d'une filiale Transport, d'une filiale Distribution-Vente et d'une filiale gaz jouant le rôle d'agrégateur. Toutes ces filiales seront facilement intégrées dans le Plan de Développement Stratégique et j'en veux pour

preuve la composition des axes, des fondements et de leurs différents programmes.

L'axe 1 est entièrement dévolue à la filiale Production. Au niveau de l'axe 2, la répartition des programmes et projets dans les filiales Transport et Distribution est déjà effective. La filiale Transport va s'articuler autour de deux programmes : le programme de développement du réseau de Transport et le programme de réhabilitation, de maintenance et d'amélioration du rendement du Réseau de Transport.

La filiale Distribution-Vente comportera les quatre programmes de l'axe 2 (le programme de développement du réseau de Distribution, le programme de réhabilitation, de maintenance et d'amélioration du rendement du réseau de Distribution, le programme d'accès universel urbain et rural et le programme de télé-conduite des postes de Distribution), auxquels s'ajoutent tous les programmes de l'axe 3. Tous les trois autres axes et les six fondements constitueront le Plan de Développement Stratégique (PDS) de la Holding qui va assurer la coordination des grands projets dans les différentes filiales.

PRESENTATION DU DISPATCHING NATIONAL

A la découverte du tour de contrôle de Senelec



AMADOU KENEME

**Chef de Département Exploitation
Système Electrique Direction Transport**

Dispatching, tour de contrôle de Senelec, par analogie à l'aéronautique, a pour rôle d'assurer la conduite à temps réel du Système Electrique (Production – Transport – Consommation) en s'appuyant sur les données de la gestion prévisionnelle et la disponibilité des ouvrages d'évacuation d'énergie. En d'autres termes, le Dispatching est le centre décisionnel chargé de piloter en temps-réel les installations de production et de transport à l'aide d'outil de supervision et de contrôle des données du système électrique appelé SCADA/EMS ; un outil de télégestion d'un système électrique à grande échelle permettant de traiter un grand nombre de télémesures et de contrôler à distance les installations.

Un peu d'histoire...

Le premier Dispatching de Senelec, sis à Bel Air, a été créé en 1976. Ensuite, il a été logé à Hann en 1979. En 1988, Senelec a acquis le système SCADA-ABB qui a fait l'objet d'un upgrade en 2003 avant la mise en place du Dispatching

national. En effet, ce Dispatching a été inauguré en 2009 par Me Abdoulaye WADE, Président de la République avec un nouveau système EMS/SCADA Areva version 2.3 dont le projet de mise à jour est en cours de finalisation avec la migration vers une nouvelle version 3.3 de General Electric.

L'exercice de l'activité dispatching s'adosse sur les documents de référence suivants : le Code Réseau du Sénégal, le Code Réseau du WAPP, les Principes de Gestion du Réseau Interconnecté de l'OMVS (PGRIO), le Règlement du Service de l'électricité, le Code Général des Manœuvres, le Carnet de Prescriptions au Personnel et le Manuel de Conduite, le Manuel d'exploitation, des Consignes d'Exploitation, les rapports des études de plan de tension, etc.

Ses principales missions

Le Dispatching a pour mission de veiller en permanence à la fourniture d'énergie aux consommateurs tout en respectant les exigences liées à la sécurité, à la continuité et à la qualité de service et à l'optimisation du système électrique. Pour ce faire, le Dispatching mène les activités suivantes :

- La gestion de l'équilibre offre-demande (satisfaction de la demande, couplage et découplage des unités de production, effacement, écrêtage des centrales à énergie renouvelable, etc.), les moyens de compensation et les transits sur le réseau de transport ;
- Le réglage de la fréquence et du plan de tension sur tous les nœuds HTB du système électrique et la supervision aussi des paramètres techniques des équipements des ouvrages HTB sous sa responsabilité ;
- L'application des programmes de marche des unités de production, des notes, des consignes et schémas d'exploitation en tenant compte des contraintes en temps réel (production, demande, indisponibilité des ouvrages, climat etc....) ;
- La coordination de l'exploitation des échanges d'énergie dans le cadre de l'interconnexion



avec les dispatchings sous régionaux (OMVS, OMVG, WAPP) et l'interface entre les centres de conduite Distribution de Senelec et ces Dispatchings ;

- La conception et l'exécution des actions de reprise de service rapide en régime perturbé et la rédaction des rapports journaliers de la conduite.

Mutation du dispatching et intégration des énergies renouvelables et le stockage d'énergie

Dans sa politique d'assurer la fourniture d'une énergie électrique de qualité et en quantité et à moindre coût sur toute l'étendue du territoire national, Senelec a décidé de se doter d'infrastructures et d'équipements modernes pour l'atteinte des objectifs qu'elle s'est fixés. C'est dans cette optique qu'elle a entrepris le projet d'upgrade du système de supervision EMS/SCADA en passant de la version 2.3 à celle de 3.3 de GE intégrant la gestion des énergies renouvelables et le stockage d'énergie. Il en est de même pour la réfection de la salle de conduite du Dispatching national qui représente la vitrine pour toute société d'électricité. Aujourd'hui, les travaux de réhabilitation de la salle de conduite sont exécutés à hauteur de 96%. Ainsi, la nouvelle salle accueillera le nouveau mur d'images de dernière génération de technologie LED en remplacement de l'ancien mur dont toute la technologie était obsolète. Ce projet d'un coût global de 4 682 853 067 FCFA va permettre une meilleure souplesse de la conduite du système électrique en temps réel.

Au cours du déroulement du projet d'upgrade du système SCADA/EMS, une phase de transfert de compétence effective a été menée entre l'équipe technique de Senelec et l'équipe de General Electric tant au niveau du paramétrage et de la maintenance et du système qu'au niveau de l'utilisation des fonctions avancées.



Nous rappelons que cette migration a été facilitée par le Directeur général, qui a compris les enjeux de l'heure avec les mutations en cours dans ce secteur. Les nouvelles orientations édictées par les autorités vont permettre à l'entreprise et notamment au Dispatching, de se tenir prêt non seulement pour l'ouverture du marché sous-régional avec le WAPP mais aussi pour la gestion des interconnexions avec l'OMVG.

LE MONTEUR ELECTRICIEN



ANSOUMANE SYLLA

Monteur électricien Service Distribution
Dakar Ville SDDV- Aéroport

Ansoumane Sylla est né et a grandi à Missirah Tambacounda où il fait ses études primaires. Après l'obtention de son BFEM (brevet de fin d'études moyennes), il se rend à Dakar où il obtient successivement un CAP d'état en électrotechnique, un BEP d'état en électrotechnique puis un diplôme en BT électrotechnique à l'Association Sénégalaise d'aide à la Formation et à l'Insertion (ASAFIN).

Son parcours professionnel à Senelec :

2012 : Stagiaire au service distribution Pikine-Guédiawaye

2017 : Embauché en tant que Monteur électricien au service distribution Dakar Ville – Aéroport

En quoi consiste votre travail et quelles sont les qualités requises pour occuper ce poste ?

Mon travail consiste à assurer le dépannage et l'entretien du réseau HTA et BT. Pour occuper ce poste, il faut d'abord être technicien et avoir des connaissances solides dans le domaine de l'électricité.

Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'exécution de votre fonction ?

Les difficultés rencontrées sont souvent liées au déficit de personnel entraînant de longues journées de travail et à la logistique (véhicules, équipements, etc.). A cela s'ajoute l'incompréhension de certains clients que l'on rencontre sur le terrain.

Quelles sont vos perspectives de carrière ?

Je veux gravir progressivement les échelons et occuper ultérieurement un poste de manager.

Pouvez-vous nous raconter une anecdote liée à votre fonction ?

Je devais intervenir au niveau d'un poste HTA/BT à proximité d'un marché. Des commerçants sont venus m'encercler et ont commencé à me menacer avec des gourdins.

Ce jour-là ils m'ont violenté jusqu'à déchirer ma tenue pour m'exiger de rétablir l'électricité croyant que le maire de la commune avec qui ils avaient eu des différends m'avait demandé d'isoler l'alimentation électrique du marché.

Par la grâce de Dieu je m'en suis sorti avec l'intervention de mon coéquipier qui était au bout du fil et qui est venu à mon secours pour apaiser les tensions.

Heureusement qu'il y a eu plus de peur que de mal.

LE DIGITAL A L'ASSAUT DES REGIONS

La Délégation Régionale Nord fait son baptême de feu



Créé en 2019 à la suite d'une réorganisation de la communication, le Service communication digitale en charge des réseaux sociaux ne cesse de prendre une place prépondérante dans la stratégie de communication de l'entreprise. En effet, Senelec forte de ses milliers d'utilisateurs et de ses influenceurs à travers Twitter, Facebook, Instagram et LinkedIn fait son petit bonhomme de chemin et tisse sa toile dans l'univers très sensible et compétitif de la communication digitale. Et c'est dans une volonté de capter le plus d'utilisateurs que le service a initié une campagne d'information et de sensibilisation auprès du personnel pour leur expliquer l'utilité des réseaux sociaux, média moderne, l'intérêt de la présence de Senelec à travers ce support

de communication, et les retombées en termes d'image.

Avec pour mission principale d'assurer la promotion des produits et services de Senelec sur toutes les plateformes social média, les experts réseaux sociaux, conscients des enjeux de l'heure ont entrepris de lancer une campagne dédiée au personnel. Partant du principe que l'agent Senelec demeure le premier ambassadeur vis-à-vis des usagers et des partenaires que sont la clientèle, la campagne dont le slogan Ci lanu bokk signifie Engageons - nous a démarré à Dakar au début de l'année, elle a pour objectif de motiver le personnel à visiter les pages Senelec, de montrer les avancées de Senelec dans la sphère digitale et de l'inciter à être le porte-parole de Senelec auprès d'une cible jeune et dynamique.



La délégation régionale nord a été la première à faire son baptême de feu. Au cours de cette tournée qui s'est déroulée dans les villes de Saint-Louis, Richard Toll, Dagana, Ndioum, Matam et Louga, plusieurs thématiques ont été abordées telles que l'impact des réseaux sociaux sur l'image de l'entreprise, la sensibilité liée à l'utilisation des données personnelles, l'adhésion du personnel à la communauté e-Senelec, la création de contenus par le personnel et leur vulgarisation, la géolocalisation des sites de Senelec mais aussi le recueil des besoins en communication.



Le passage dans les agences et services techniques de la délégation a été une opportunité pour l'équipe de procéder à des présentations avec de parfaites illustrations sur chaque sujet traité. Des échanges très pertinents avec des partages d'expérience ont découlé de ces séances de sensibilisation fortement saluées par le personnel qui s'est engagé par la même occasion à accompagner Senelec dans sa politique de communication et consolider la communauté sur la toile.

Ainsi pour mieux développer le capital sympathie et accroître la notoriété, le concours du personnel a été également sollicité pour la production de contenus à la suite des interventions opérationnelles dans leur diversité et leur complexité. Les réalisations notoires de Senelec constituent elles aussi des contenus qui doivent être vulgarisées et partagées auprès de cette communauté.

Cette tournée a permis de renforcer la visibilité de tous les sites de Senelec sur le net grâce à une opération de géolocalisation sur Google maps.

L'équipe digitale a profité de cette occasion pour réaliser des visites guidées dans les agences commerciales et sites techniques pour une présentation des locaux et du personnel en activité.

Cette campagne, très bien appréciée dans sa globalité est venue à son heure selon le personnel qui a salué cette dynamique inclusive de la communication.

28^{ÈME} REUNION DU COMITE DES RESSOURCES HUMAINES ET DE LA GOUVERNANCE DE L'EEEOA

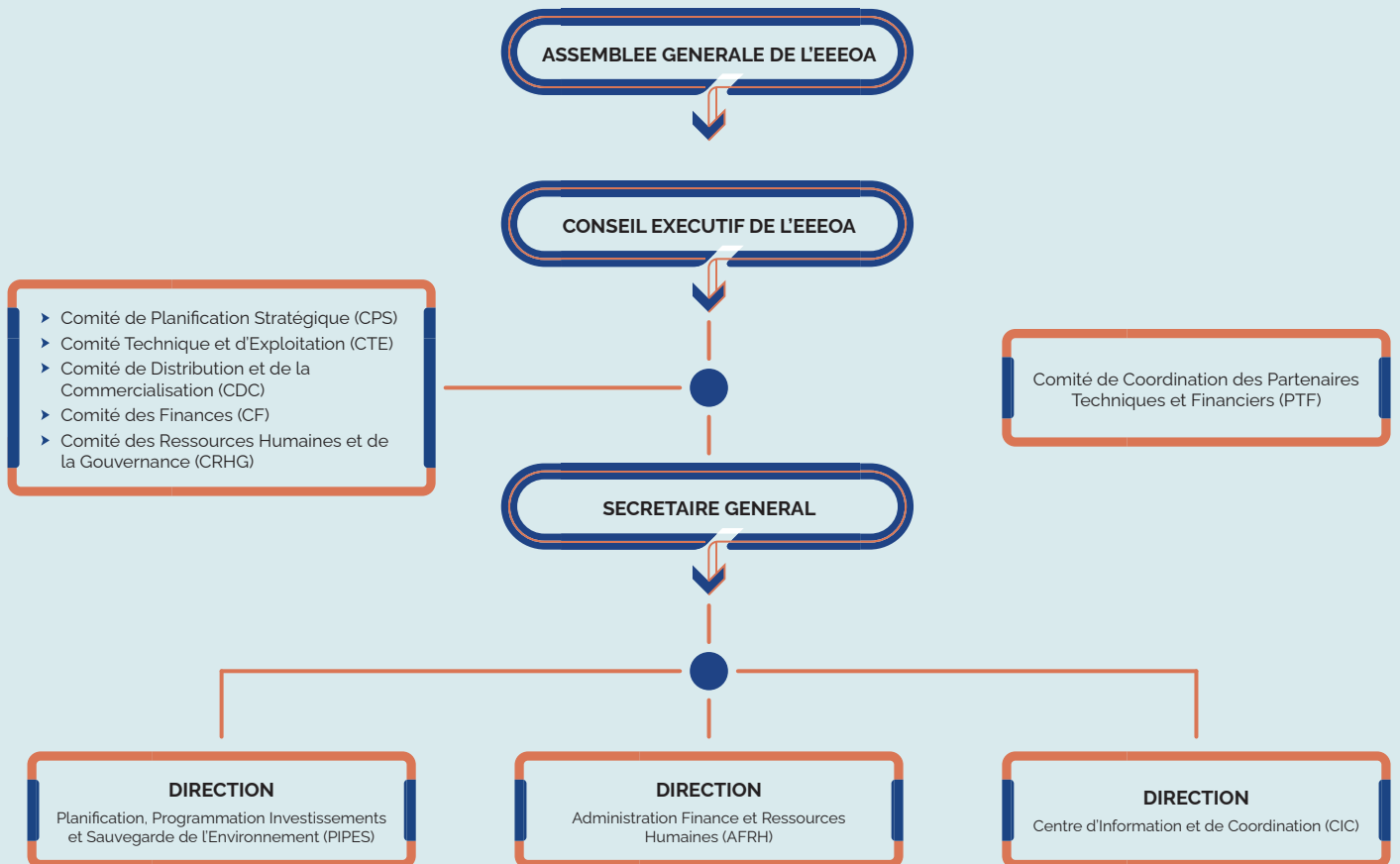


La capitale du Bénin, Cotonou a accueilli du 15 au 19 mai 2023, la 28^{ème} réunion du Comité des Ressources Humaines et de la Gouvernance (CRHG) du Système d'Échanges d'Énergie Electrique Ouest Africain (EEEOA), réunion présidée par Mme Ndeye Fatou SARR DIALLO, Directrice des Ressources Humaines de Senelec, Présidente du dit comité. L'ordre du jour de la réunion portait sur les points ci-après :

- Validation de la grille d'évaluation des manifestations d'intérêt pour la sélection d'une agence qui sera chargée de recruter le Secrétaire Général de l'EEEOA (le mandat de l'actuel Secrétaire général prend fin en juillet 2024), sélection des cabinets devant constituer la liste restreinte pour la suite de la procédure ;
- Examen et adoption du catalogue de formation régional, la charte graphique et le logo du réseau des Centres de Formation Régionaux (CFR) ;
- Examen et adoption de la note relative à la proposition de révision de la Convention portant organisation et fonctionnement du Système d'Échange d'Énergie Electrique Ouest-Africain (EEEOA).

Tous ces points examinés ont été soumis, pour approbation, au Conseil Exécutif lors de la 58^e réunion qui a eu lieu le samedi 24 juin à Cotonou, au Bénin.

ORGANIGRAMME DE L'EEEOA



57^{ÈME} REUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES SOCIETES D'ELECTRICITE D'AFRIQUE (ASEA)

La transition énergétique, une préoccupation majeure des PDG de l'ASEA



L'édition 2023, qui coïncide avec la 57^{ème} réunion annuelle de l'ASEA, s'est tenue du 3 au 9 juin 2023 au Centre International de Conférence de Bingu à Lilongwe au Malawi. La rencontre des Présidents Directeurs généraux de l'ASEA tenue sous le mandat de Senelec (2022-2025) a abordé la problématique de la transition énergétique intitulée « **La transition énergétique : Attentes et réalités en Afrique** ».

Les rencontres ont eu pour but de faire le point sur les activités menées sur la période d'un an, d'échanger sur l'état des activités scientifiques, des projets et réformes mis en œuvre et projetés dans le secteur, de promouvoir les activités des entreprises membres, de développer les coopérations Sud/Sud en vue de favoriser l'émergence d'une industrie locale africaine d'équipements et de services électriques pour donner une impulsion au développement du secteur. Un accent particulier sera mis sur le leadership stratégique et la gouvernance du secteur de l'électricité.

Cette rencontre annuelle a fait l'objet de cinq (5) réunions dont la rencontre du Comité Scientifique, l'atelier du Comité de Pilotage du Réseau Africain des Centres d'Excellence en Electricité, le Forum sur la Gouvernance et le Leadership des PDG de l'ASEA, la Réunion du Comité Exécutif et l'Assemblée Générale.

Les acteurs de l'énergie ont débattu au cours de ce Forum, sur le thème principal et treize communications ont été présentées autour de quatre (4) problématiques que sont :

- L'impact de la transition énergétique sur la Production, le Transport et la Distribution ;
- La transition énergétique : une opportunité pour le développement du capital humain en Afrique ;
- La préparation du secteur de l'électricité pour une transition énergétique juste en Afrique ;
- Une Table ronde : La voie à suivre : Quelles sont les spécificités de la transition énergétique en Afrique et les opportunités pour une mise en œuvre réussie ?

Étaient présents à ces différentes réunions, 160 participants pour la réunion du Comité Scientifique, 107 participants pour le Comité de Pilotage du RACEE, 140 participants pour le Forum sur la Gouvernance et le Leadership des PDG de l'ASEA, 30 participants pour le Comité de Direction et 125 participants pour l'Assemblée Générale. Ces participants étaient originaires de 25 pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie, du Moyen Orient, d'Amérique du Nord dont chacun était représenté par un pays.



PAPA MANDAW CORREA

DE L'INGENIEUR AU COMMUNICANT

Parti sur la pointe des pieds un matin du 23 avril 2023, M. Corr ea pour les professionnels, Corr ea pour les intimes a marqué son époque à l'instar des hommes qui ont laissé leur empreinte sur le plan humain et professionnel.

Entré   Senelec le 22 mai 1978 avec en poche le diplôme d'ingénieur en électro - mécanique, Papa Mandaw Corr ea a gravi les échelons dans les unités d'exploitation. Il a occupé successivement les postes de Chef de Subdivision Pikine Guédiawaye, de Chef de Service Matériel Electrique, Chef de Service Exploitation Moyenne Tension, Chef de Département Exploitation Moyenne et Basse Tension et Chef de Département Relation Clientèle. En 2000, il est nommé Chef de Département Gestion Technique à la Direction Distribution. C'est là qu'il a rencontré son Assistante, Nd ye Diamo Diop Diagne.



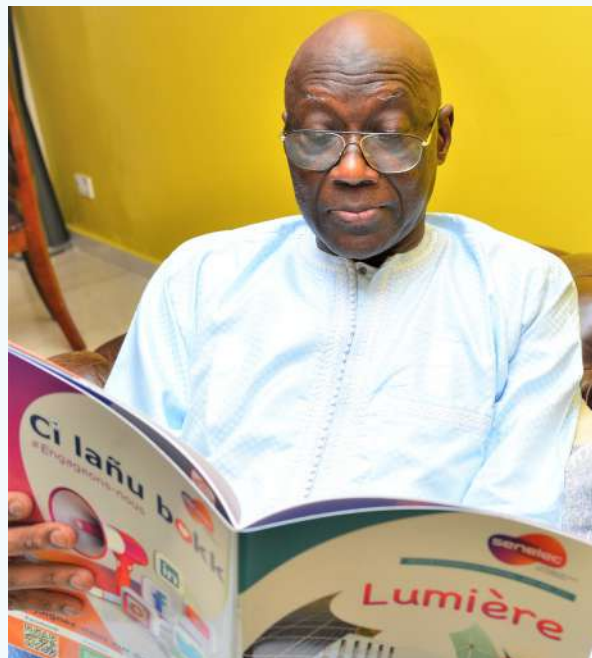
De lui, elle se rappelle avec beaucoup d'émotions d'un homme avec un caractère bien trempé, qui avait son franc – parler mais qui mettait un point d'honneur à ce que le travail soit bien fait. Preuve à l'appui, lors de sa nomination à la tête de la Délégation de la Communication en 2003, il a demandé à son Assistante de l'accompagner dans cette nouvelle aventure. Une aventure qui va durer quatre années durant, jalonnées de haut et de bas tant l'homme était exigeant, travailleur et d'une grande curiosité intellectuelle.

De la machine au mot et à l'image

Comme nous l'avons souligné auparavant, Papa Mandaw Corrêa, était un ingénieur de formation que rien ne prédestinait à une carrière dans le domaine de la communication, là où les mots et les images donnent leur sens à la réalité, là où les liens entre le message et le récepteur étouffent le vrombissement des machines, là où l'imagination déborde sur les frontières des calculs et des graphiques. La tâche était complexe et titanesque car en sus de ces mondes si différents, la communication était dans un état embryonnaire au moment où il prenait le poste de Délégué à la Communication. Oumar Sylla, Chef de Service Archives et Documentation, retient de lui, celui qui a tout créé et innové dans la communication de Senelec.



Pour ne citer que quelques – unes de ses réalisations, le concept de Woyofal, la présence de Senelec à la Foire Internationale de Dakar (FIDAK), le magazine Lumière, la première convention de l'entreprise, le lancement d'un grand projet d'entreprise dénommé Suxali, la couverture médiatique des colonies de vacances, les événements religieux, la conception de nos valeurs qui sont toujours d'actualité. Visionnaire, il a su détecter les talents des uns et donner la chance aux autres d'améliorer leurs capacités et de révéler leurs potentiels à travers la formation. De cette exigence professionnelle, de cette curiosité intellectuelle et de cette générosité décrites par Mamadou Baro, Directeur des Ressources Humaines (de 2009 à 2011) et Directeur des Affaires Juridiques (de 2011 à 2013), M. Corrêa savait fasciner ses interlocuteurs, ses collaborateurs et ses collègues. C'est ce qui lui a valu d'ailleurs, de l'avis de son assistante, de gagner le pari, celui d'avoir su hausser le niveau de la communication de Senelec.



Du technicien au communicant, du communicant au manager

En effet, conscient de son intelligence, M. Corrêa acceptait avec humilité les critiques de ses pairs, reconnaissait ses erreurs pour faire avancer le débat et bouger les lignes, quitte

à heurter certaines sensibilités. Sans doute son caractère et sa formation professionnelle avaient par moments raison de ce communicant pris dans le tourbillon de la passion et du travail bien fait. Un travail, ajoute Oumar Sylla, fait dans les règles de l'art et dans le temps. Manager, il l'a été car il savait galvaniser ses équipes et donner un sens à leur travail. Admiratif des efforts des uns, et de l'engagement des autres, il s'engageait corps et âme pour défendre ses dossiers auprès des autorités. Il aimait transmettre son savoir à ses collaborateurs et attendait d'eux des résultats à la hauteur de l'engagement et de la confiance qu'il leur accordait. M. Corrêa leur a laissé ce legs.

Cette intelligence transversale et cette curiosité intellectuelle ne l'empêchaient pas non plus de s'ouvrir aux autres et d'apprendre, toujours et encore. Concentré sur sa machine, ses collaborateurs se souviennent d'un homme qui pouvait rester au bureau jusqu'à des heures tardives pour achever un projet. Ils ont d'ailleurs hérité de lui la méthode et la bonne organisation du travail.

Du manager à l'humain

Nous ne pouvons pas parler de M. Corrêa sans parler de l'homme qu'il a été. Le collègue

chaleureux, généreux, avec qui les relations étaient plus que professionnelles, elles étaient fraternelles, elles étaient empreintes d'affection et de bonté. Mamadou Baro se rappelle d'un homme qui acceptait le destin que le bon Dieu lui avait réservé et c'est ce qui a marqué, toute sa vie, ses relations avec les autres.

En effet, au – delà de la dimension intellectuelle qui le caractérisait, M. Corrêa était un fervent Talibé Tidiane. Un bon talibé qui aimait aller se ressourcer dans la cité religieuse, Tivaouane et qui n'hésitait pas à être aux côtés de ses collaborateurs lors de grands événements qui marquent la vie d'un être humain.

Voilà l'homme qu'était M. Corrêa, un homme multi – dimensionnel : chaleureux, intelligent, généreux, travailleur et croyant. Un technicien qui a adopté la communication, qui la sublimait dans un environnement fait de machines et de chiffres. Il en a fait son porte – étendard là où il passait.

Pour tous ces efforts et ces sacrifices pour nous rendre meilleur humainement et professionnellement, pour avoir cru en nous, pour avoir ouvert Senelec au monde de l'image et des mots, Chapeau Bas M. Corrêa !



AUX BONS SOUVENIRS...



• Visite du Ministre de l'Énergie au Cap des Biches – 2002



• Visite du DG Cheikh DIAKHATE à Bel-Air en 2003 avec Issa DIONE DP et Abdoul SECK DRH



• M. CORREA en compagnie de l'Équipe de la BICIS
Lancement de l'emprunt obligataire en 2003



• ASC SENELEC Equipe des Vétérans et Comdir – 2005



• Deuxième Convention Suxali Senelec – Photo de famille (Membres du Comdir) – 2006



• Deuxième Convention Suxali Senelec – Comdir et Partenaires Sociaux – 2006



Comment gérer le stress en milieu professionnel ?

2ème partie : Les types de stress notés dans le milieu de travail

Les causes du stress en milieu professionnel sont multiples. Elles sont très souvent en rapport avec le contexte et ou le contenu du travail. Le stress en milieu professionnel est souvent causé par :

- Le manque de reconnaissance au travail ;
- La responsabilité inadaptée : au-delà de la capacité de l'individu ;
- Les conflits interpersonnels ;
- La difficulté de concilier travail et vie personnelle ;
- La surcharge de travail ;
- L'absence de participation aux décisions ;
- L'ambiguïté des rôles ;
- Le climat interne : harcèlement moral ou sexuel ;
- Les risques liés au travail (environnement, hygiène et sécurité).

Il faut cependant noter qu'il existe des causes non professionnelles qui engendrent le stress. Même si l'employeur n'a pas de responsabilité sur ces facteurs, il gagnerait à mettre en œuvre des stratégies pour les enrayer.

Manifestations du stress

Les manifestations du stress dépendent de l'exposition aux facteurs de stress. De courtes périodes d'exposition

ne sont en général pas dommageables ou nuisibles à l'exception des événements graves (accidents) : stress post traumatique.

Une exposition prolongée (semaines ou mois) sans mesures correctives va entraîner des manifestations diverses. La raison au stress est variable en fonction des individus. La variabilité est fonction de facteurs personnels tels que :

- Caractéristiques individuelles : âge, sexe, état de sécurité, personnalité, niveau de résilience, etc.
- Perception sur les exigences du travail ;
- Niveau de contrôle sur le travail ;
- L'intérêt, la motivation dans le travail ;
- Le niveau de soutien tiré des relations personnelles et professionnelles.

On peut distinguer :

- Les manifestations d'ordre émotionnel
- Les manifestations d'ordre social
- Les manifestations d'ordre intellectuel
- Les manifestations d'ordre comportemental
- Les manifestations physiques

PRÉVENTION SUR LES RISQUES ÉLECTRIQUES



Le risque électrique décrit une exposition directe ou indirecte d'un travailleur à une zone, un matériau ou un objet électrifié. Il comprend le risque de contact, direct ou non, avec une pièce nue sous tension, le risque de court-circuit et le risque d'arc électrique. Les conséquences sont l'électrisation, l'électrocution, l'incendie, l'explosion, etc.

La prévention du risque électrique repose, d'une part, sur la mise en sécurité des installations, des ouvrages et des matériels électriques et, d'autre part, sur le respect des règles de sécurité lors de leur utilisation ou lors d'opération sur ou à proximité des installations électriques.

Les règles de sécurité notamment les équipements de protection individuelle

Les équipements de protection individuelle (EPI) font partie intégrante de la sécurité électrique. Ils sont définis par le code du travail comme des « dispositifs ou moyens portés par une personne en vue de la protéger contre les risques susceptibles de menacer sa santé et sa sécurité ».

- Conditions d'utilisation

Les EPI doivent :

- Être conformes aux prescriptions de la réglementation et aux normes quand elles existent,
- Faire l'objet du marquage de conformité CE.

Tout utilisateur doit vérifier son bon état à chaque utilisation. Les EPI détériorés sont remplacés et mis au rebut.

- Equipement d'un électricien

L'équipement d'un électricien est composé :

- D'un casque isolant et antichoc,
- D'une paire de gants isolants,
- D'un écran facial anti-UV,
- Des chaussures ou bottes isolantes de sécurité,
- D'une combinaison de travail en coton ignifugé ou en matériau similaire.

- Règles d'utilisation

• Le casque isolant et antichoc

Il doit être utilisé chaque fois qu'il y a risque de chute d'objets ou de heurts, ou risque de contact électrique au niveau de la tête.

Exemples :

- Travaux lors d'opérations électriques aériennes,
- Les conditions de travail (locaux exigus, tranchées) entraînent des risques de heurts.



• **Les gants isolants**

Les gants isolants ont pour but de protéger les mains contre les risques de contact direct avec des pièces nues sous tension. Si les travaux à effectuer entraînent des risques d'écorchure, de déchirure ou de perforation, il est nécessaire de les recouvrir de gants de protection mécaniques.



• **L'écran facial anti-UV**

L'écran facial a pour but de protéger les yeux et la face :

- Des projections de particules solides,
- Des arcs électriques, des courts-circuits,
- Des émissions d'ultra-violet (UV)

Il est obligatoire pour toutes les opérations comportant un risque d'accident oculaire (travaux au voisinage, étapes sous tension, mesurages, MALT et en CC).



A noter que les lunettes, tout en protégeant l'œil, ne remplissent pas les exigences essentielles de sécurité pour les électriciens

• **Les chaussures ou les bottes isolantes de sécurité**

Ces chaussures ont pour but d'isoler l'opérateur du sol afin qu'il ne soit pas traversé par un courant électrique venant d'un retour à la terre par les pieds, en cas de contact direct ou indirect.



• **Le vêtement de protection isolant**

Ce vêtement a pour but d'isoler l'opérateur en cas de contact direct ou indirect.



COSSUEL

Garant de la conformité



À la suite d'un constat par le manque d'application des normes en vigueur, une quasi-absence de contrôle de conformité des installations électriques intérieures ainsi que l'existence d'installateurs ne possédant pas les compétences techniques minimales requises pour l'exercice de cette profession, cela constitue dès lors des risques majeurs pour la sécurité des usagers.

Cet état de fait a occasionné des accidents récurrents d'origines électriques dans le pays notamment des électrocutions dans les habitations et les incendies dans les marchés ou des établissements recevant du public.

Dès lors l'Etat du Sénégal, par Décret N°1333 du 08 / 06 / 2017 a rendu obligatoire le contrôle de conformité des installations électriques intérieures avant la mise en tension, confiant ainsi au Ministère du Pétrole et des Energies d'agréeer un organisme capable de maintenir la qualité de service et de préserver la sécurité des usagers.

C'est à cet effet que le COSSUEL (Comité Sénégalais pour la Sécurité des Usagers de l'Electricité) a été chargé de délivrer le visa des attestations de conformité selon les normes en vigueur, dont toute

nouvelle demande d'abonnement à Senelec est assujettie en plus des documents usuels.

Les documents à fournir sont :

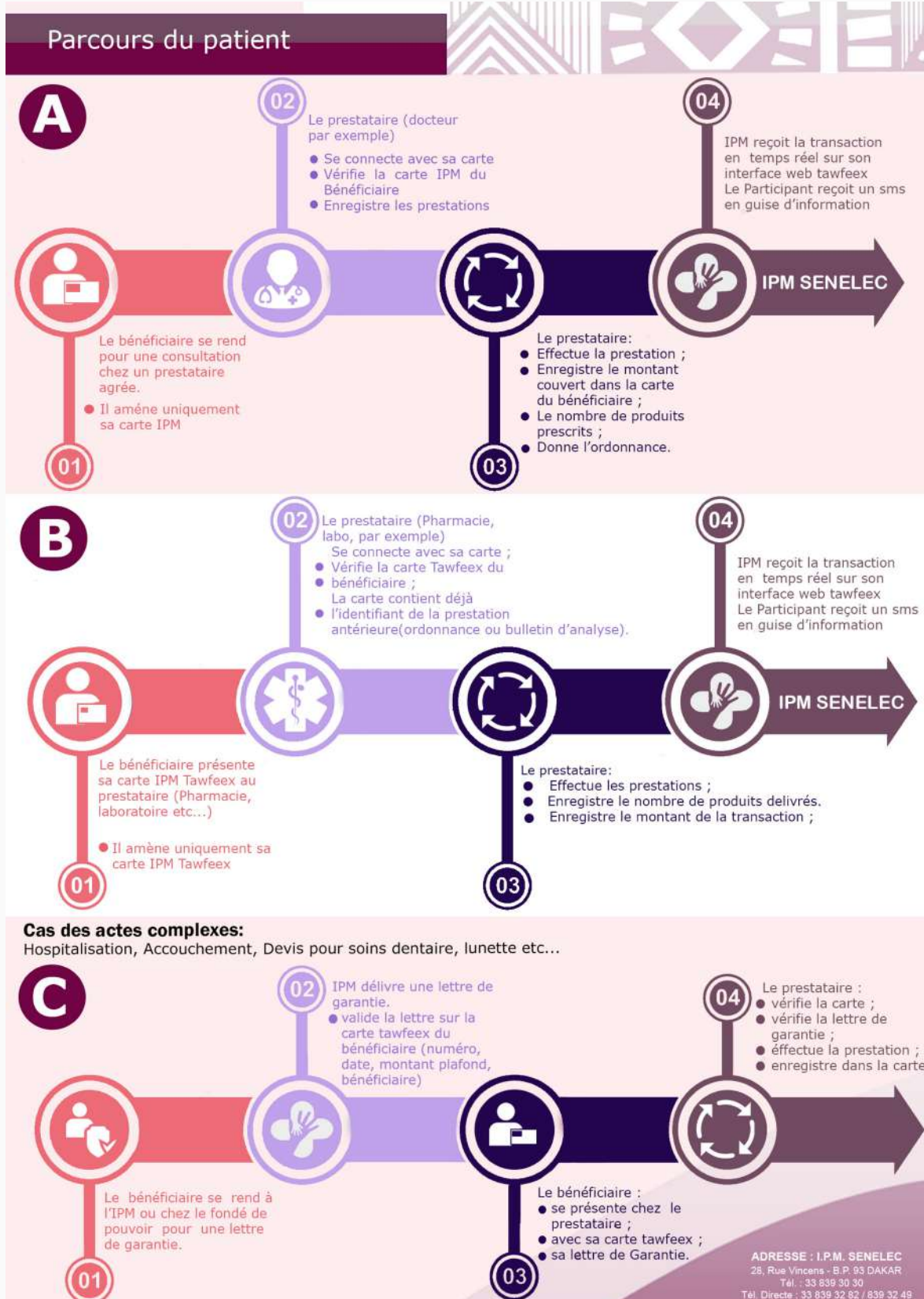
- Titre de propriété ou contrat de location
- Copie de la carte d'identité nationale du propriétaire
- Copie de la carte d'identité nationale de l'électricien
- Présence obligatoire de l'électricien

Que vérifie le COSSUEL ?

- La protection contre les contacts directs (prise et conducteurs de terre, liaison équipotentielle)
- Les circuits terminaux (éclairage, appareils de chauffage).
- La commande (socle de prise de courant commandé par interrupteur).
- L'appareillage
- Les locaux contenant une baignoire ou une douche
- L'espace technique électrique du logement
- L'alimentation électrique du logement
- La constitution du tableau électrique (identification des circuits)
- Les canalisations



INSTITUT PRÉVOYANCE MALADIE DE SENELEC





Cheikh DIAGNE
Matricule M05107

Chef d'Equipe Mécanique Service
Maintenance C4 (DPP)



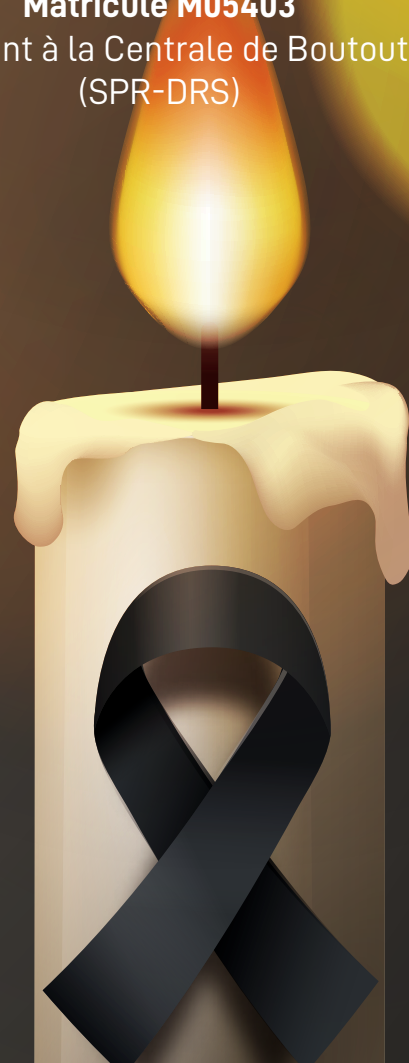
Abdoulaye BIAYE
Matricule M05403

Assistant à la Centrale de Boutoute
(SPR-DRS)



Sandiémé NDIAYE
Matricule M06049

Chef de Groupe Caisse à l'Agence
Principale de Louga (DRN)





• Inauguration de la Centrale Electrique de Malicounda



• Inauguration de la Centrale Electrique de Malicounda



• Cérémonie de la Journée Internationale de la Femme



• Cérémonie de la Journée Internationale de la Femme



• Cérémonie de dénomination de l'immeuble Seydina KANE



• Cérémonie de dénomination de l'immeuble Seydina KANE



• Fête du Travail



• Fête du Travail




• Journées Portes Ouvertes Métiers de Senelec



• Journées Portes Ouvertes Métiers de Senelec



- 1 Une reconversion gratuite (pour les clients disposant d'un compteur à leur nom).
- 2 5kWh (Compteurs monophasés) et 10kWh (compteurs triphasés) offert à l'installation du compteur
- 3 Des achats d'électricité selon vos possibilités financières (à partir de 1000 fcfa).
- 4 Possibilité de gérer vos consommations d'électricité en fonction de votre budget.
- 5 Des moratoires sur les factures impayées.
- 6 Crédits d'électricité disponible dans toutes agences senelec et chez les partenaires agréés.
- 7 Diposer de toutes les informations sur la consommation de vos appareils.

 **Où trouver le crédit Woyofal?**
Au niveau de toutes les agences senelec
Chez nos partenaires agréés



Ci lañu bokk

#Engageons-nous



Rejoignez-nous sur @Senelec l'officiel

Facebook



Twitter



Linkedin



Instagram

